L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 28 MARS 1853.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
S. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HAREY,
No 43, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS :
LUNDI MATIN, 28 MARS.

Conseil des Aldermen.

CANDIDATS :

1er District — HONORÉ GREENWOOD.
SAM JONES, Jr.,
F. P. PARSELLE.

2e District — GEORGE CLARK.
RICHARD HAGAN,

Conseil des Assistants-Aldermen.

Premier District.

1er Ward — MATT. MARTIN.
J. J. OSBORNE,
R. RODRIGUEZ.

2e Ward — J. DRUMMOND,
E. A. DAVIS,
C. W. RICE,
J. O. NIXON.

3e Ward — N. E. BAILEY,
L. M. PEACE,
JAS. BRIGGS,
M. D. RICHARDSON,
J. W. PRICE.

Deuxième District.

4e Ward — V. HERRMANN,
O. ROULHAC.

5e Ward — Dr. P. ALPUENTE,
LOUIS GAGNET,
R. O'CONNELL.

6e Ward — C. W. HOPKINS,
JOS. BARNES.

Elections Municipales.

Les élections municipales ont lieu aujourd'hui. Il s'agit de renouveler la moitié du Conseil des aldermen et tout le Conseil des assistants-aldermen. C'est là un important devoir qu'ont à remplir les citoyens de la Nlle-Orléans, et cependant nous doutons qu'ils y mettent un très grand zèle. Beaucoup, nous en avons peur, s'abstiendront de voter, et d'autres n'y songeront que quand le polls seront fermés. Cette indifférence est inexplicable, mais elle n'a toujours existé. On se passionne pour des candidats à la présidence ou au poste de gouverneur, on se livre une bataille acharnée sur le nom des hommes qui brignent l'honneur d'aller représenter le peuple au Congrès, et quand on nous propose de choisir des citoyens sages, éclairés, probes, pour les charger de l'administration de nos propres affaires, nous restons froids et nous haussons les épaules de dédain. Les contribuables devraient pourtant comprendre qu'il s'agit un pareil cas de leur fortune et de leurs intérêts les plus précieux. Sont-ils donc insensibles aux abus qui ruinent leur prospérité? Voient-ils froidement cette progression croissante de l'impôt qui menace d'absorber le plus clair de leur revenu! Leur est-il égal que les finances municipales soient follement gaspillées ou appliquées à d'utiles travaux?

Le moment est venu de nous affranchir définitivement du despotisme de quelques méchantes factions. Les locofocos qui nous font en ce moment assister, dans les chambres législatives, au triste spectacle de leur ineptie, ont eu la singulière fantaisie de dresser une liste complète de candidats pour les deux Conseils et de l'offrir au public. Le public, nous en avons l'espoir, ne se laissera pas prendre à ce leurre grossier. Les électeurs voteront selon leur conscience, et ceux d'entr'eux qui appartiennent au parti démocratique ne se croiront certainement pas tenus de soutenir certains candidats par l'unique motif que les comités de ce parti doivent leur désignation à quelques meneurs. Ils voteront pour les hommes qu'ils jugeront les plus dignes de les représenter et les plus capables d'administrer les affaires de la ville dans l'intérêt général. Depuis quand messieurs les locofocos ont-ils le monopole de l'intelligence? Ce qu'ils font en place et qu'ils ne font pas à la Législature—est leur rôle se borne à s'ajourner perpétuellement—est leur plus éclatante condamnation. Ils n'excellent que dans une chose, à se voter d'énormes allocations, à faire passer l'argent du peuple dans leurs poches et à épuiser le trésor. S'ils travaillaient, s'ils gagnaient ce salaire que la loi leur accorde, nous ne nous plaindrions pas, mais ils n'adjugent une rétribution pour les vacances continuelles qu'ils s'octroient généreusement.

Sont-ce là des législateurs, et le parti qui les a envoyés au Capitole mérite-t-il tant la gratitude des citoyens que ceux-ci doivent accepter les yeux fermés la nouvelle fournée qu'on cherche à leur imposer?

Nous ne voulons pas adresser d'appels à nos amis, mais nous aimons à croire qu'ils feront leur devoir. Nous espérons que tous les hommes qui prennent à cœur la prospérité de la Nlle-Orléans et qui s'intéressent à son avenir, que tous ceux qui ont quelque souci de leur propre fortune, réuniront leurs suffrages, non sur les candidats étiquetés du parti locofoco ou plutôt d'une fraction insignifiante de ce parti, mais sur les hommes en général qu'ils jugeront dignes de leur confiance.

MM. les Editeurs de l'*Abeille*,

Veuillez annoncer que je ne suis pas candidat pour le Conseil des Aldermen.

LAF. GUYOL.

☞ Le scrutin du 13me precinct, (rue de l'Hôpital) a été transféré de la maison de pompe No 4 au café de M. Sagrera, au coin des rues Royale et St-Philippe.

Nous prions MM. T. O. Hunt et P. E. Thiard d'agréer nos remerciements pour les documents législatifs qu'ils ont eu l'obligeance de nous transmettre.

Théatre d'Orléans.—La première représentation de *Moïse* a lieu ce soir. Ce magnifique ouvrage a été monté avec un soin extraordinaire et il donnera la mesure de ce que peut accomplir la direction du théâtre d'Orléans. Les artistes chargés des différens rôles les rendront avec la sûreté et l'aplomb que donnent de longues études. L'orchestre de son côté est aussi bien préparé, et M. Develle s'est, dit-on, surpassé. La mise en scène sera splendide. Nous nous trompons fort ou *Moïse* sera un des grands succès de la saison. A ce soir.

Séance de seconde vue.—M. Gandon donnera sa séance de seconde vue mercredi prochain au théâtre d'Orléans, comme on peut le voir par l'avis qu'il insère aujourd'hui dans nos colonnes. Les curieuses expériences de M. Gandon attireront, nous en sommes sûrs, une foule compacte dans la salle d'Orléans: celles qui ont été exécutées en notre présence nous ont stupéfait. Le système au moyen duquel M. Gandon obtient ces étonnants résultats est extrêmement ingénieux et il l'expliquera lui-même à la fin de la séance, mais ce que le public sera peine à comprendre c'est la rapidité des réponses faites par le neveu de M. Gandon. Un mot, une date, une phrase même est à peine confiés à celui-ci, que le jeune Goubeau les répète le mot à haute voix ou l'écrit. La séance de mercredi sera certainement l'une des plus brillantes auxquelles le public de la Nouvelle-Orléans aura assisté depuis longtemps.

Moreau Gottschalk.

Ce jeune artiste, parti de Louisville le 22 de ce mois, à bord du bateau à vapeur *Belle Key*, sera sans doute à la Nlle-Orléans aujourd'hui ou demain. Il rentre dans sa ville natale après une absence de plus de treize années; il l'avait quitté enfant, il y revient homme et avec un de ces magnifiques talents qui font les grandes renommées. Il nous arrive chargé de lauriers qu'il a cueillis en Europe et précédé d'une réputation qui n'a d'égale que celle des princes de l'art dans l'Ancien Monde. Les Orléanais, heureux d'une gloire qu'ils sont appelés à partager, sauront accueillir dignement leur jeune compatriote. Gottschalk trouvera en eux non seulement des admirateurs, mais de chauds amis.

La Phare de New-York.—Les souscripteurs à ce journal verront par un avis inséré plus loin que M. Paya a reçu les numéros du *Courrier des Etats-Unis* qui font suite au dernier numéro du *Phare* et qu'il les tient à leur disposition.

Nous avons parlé l'autre jour d'une trombe qui aurait éclaté à Grand Gulf. Le *Whig* de Vicksburg ajoute de nouveaux détails à ceux que nous avait transmis le télégraphe. Le bateau à vapeur *Southern Belle* qui se trouvait à dix milles de Grand Gulf, a failli chavirer, bien qu'il fut pesamment chargé, il a été poussé vers la terre et a été échoué malgré toute la puissance de ses machines. Le steamer *Eassport* a perdu ses cheminées et a été exposé pendant quelques instants au plus grand péril. Le bateau servant de wharf à Grand Gulf a été mis en pièces et plusieurs maisons de la ville renversées. Plusieurs personnes ont été blessées et deux tuées.

Amérique du Sud.

Par la voie de Panama nous recevons des avis de Valparaiso jusqu'au 19 février et de Callao ainsi que de Lima jusqu'au 27. La plus grande tranquillité régnait dans cette dernière ville. Les affaires de l'Ecuador ont été réglées définitivement.

On croit qu'une révolution éclatera prochainement en Bolivie. La chute de Belzu est considérée comme certaine.

Le Chili est dans une situation florissante, grâce à la paix qui y règne. Le bien-être est universel, et le commerce, les affaires et l'agriculture prospèrent sur tous les points du pays.

On écrit de Valparaiso que le président est dans un état de santé [illegible].

Ecriture et tenue des livres. Les [illegible] à l'Académie de DOLBEAR, No 106 rue du Canal. Les dames et les messieurs sont priés de s'adresser de bonne heure.

CALIFORNIE.

Arrivée du Falcon.

Le steamer *Falcon* est arrivé hier matin dans notre port venant d'Aspinwall et apportant des nouvelles de Californie jusqu'au 1er mars.

Les faits les plus saillants de la dernière quinzaine, dit l'*Echo du Pacifique*, sont les nombreux départs pour Smoey de navires qui doivent toucher à Papeete (Tahiti). Nous avons déjà parlé du Monumental City, vapeur à hélice qui a pris cette route le 16 février avec environ 300 passagers. Le New-Orleans, autre steamer retiré depuis peu de la ligne de Panama, va se diriger du même côté en touchant également à Papeete. D'assez nombreux bâtiments à voile partent de temps à autre pour la même destination. Aux dernières dates sept navires de San Francisco étaient en partance pour l'Australie, savoir: Sara Moers, Jane, Abyssinia, Agnes and Emma, Polly Thomas, Gaiatea, Maria Cooper. Il est probable qu'ils emporteront en Australie un assez grand nombre de mineurs californiens découragés allant demander à ses mines la fortune qu'ils n'ont pu rencontrer en Californie.

Parmi les faits dignes de remarque de cette dernière période, nous pouvons citer aussi l'arrivée d'un commissaire français, M. Perrin, aux îles Sandwich, et le rétablissement des relations amicales entre la France et le roi Kamehameha.

Quant aux faits de situation intérieure, nous mentionnerons le rejet par le Sénat d'une résolution enlevée à la complaisance de la Chambre des Représentans, repoussée d'abord par elle, laquelle blamait la corporation municipale de San Francisco pour avoir mêlé le nom de Napoléon III à un banquet donné au consul de France.

L'opinion publique a été vivement impressionnée par les nombreux décès survenus à bord des navires qui desservent la ligne de Panama, un seul de ces bateaux, le Winfield Scott, ayant perdu quarante de ses passagers pendant son dernier voyage. Il est à remarquer que les bâtimens qui doublent le cap Horn n'en perdent presque aucun. Ces faits expliquent la tendance qui devient de plus en plus générale de prendre la route du cap Horn avec les clippers, dont les rapides traversées étonnent de plus en plus: le Trade Wind, arrivé à San Francisco à la fin de février, de New-York, en 102 jours, malgré un incendie à bord pendant sa traversée, et le Contest, venu du même port seulement en 97 jours, le prouvent assez.

Le trois-mâts français Cachalot, arrivé du Havre avec environ 200 émigrants formant le treizième convoi de la loterie, n'en a pas perdu un seul par décès dans toute sa traversée, qui a duré 172 jours. De même que le Sansonnet et généralement tous les autres navires de la Loterie, le Cachalot a laissé 40 à 50 de ses passagers dans son port de relâche.

Les émigrants d'Europe, en abordant pour la première fois dans les villes du Pacifique, sont étonnés du haut prix de la main-d'œuvre, et s'y arrêtent pour exercer leur profession. Ils trouvent leur Californie pendant le voyage, et ils en profitent sagement, parce qu'un travail régulier, qui est trois, quatre, et même cinq fois plus rétribué que le travail d'Europe, leur donne des résultats bien autrement sûrs que la recherche de l'or.

La barque française Aglaée est partie le 25 février pour Pondichéry.

Le trois mâts français *Croix du Sud*, de Bordeaux, capitaine Lascase, est entré le 27 février dans le port de San Francisco, après une traversée de 135 jours, ayant touché à Callao.

Les malades admis à l'hôpital de San Francisco (state marine hospital) en 1852, ont été au nombre de 2,263, dont 875 citoyens des Etats-Unis et 1,104 étrangers, parmi lesquels 2,220 hommes, 65 femmes; 2,266 adultes, 17 enfants. 1,604 personnes en sont sorties guéries, 368 sont mortes, 311 se trouvaient encore à l'hôpital le 1er janvier 1853. 1,298 étaient des malades de la ville; 334 des malades des prisons, 31 des malades payants.

Voici les lieux de naissance des divers malades étrangers:

France, 229; Angleterre, 153; Irlande, 411; Chine, 17; Allemagne, 145; Suède, 44; Norwège, 29; Danemark, 11; Portugal, 3; Italie, 5; Suisse, 3; Nouvelle-Ecosse, 1; Prusse, 3; Pérou, 3; Chili, 38; Iles Occidentales, 9; Sandwich, 5; Pologne, 14; Ile de France, 1; Indostan, 2; Cap Vert, 1; Sicile, 1; Russie, 4; Ile de Jersey, 1; Autriche, 1; Manille, 1; Espagne, 11; Hongrie, 1; Mexique, 23; Finlande, 1; Ecosse, 32; Belgique, 6; Galles, 10; Canada, 11; Nouvelle-Galles, 4; Indes Occidentales, 3.

Les journaux du Calavéras sont remplis chaque fois des crimes commis dans cette localité par Joaquin et par d'autres bandits. En voici des extraits qui prouvent malheureusement que l'état moral n'y a jamais été aussi mauvais qu'en ce moment:

Le bandit Joaquin a continué ses déprédations la semaine dernière. Le juge Beatty s'est mis à sa poursuite dans le pays entre la rivière Moquelumne et Dry Creek, mais il n'a pu encore le rencontrer. A Dry Creek, Joaquin venait d'enlever mille dollars à une compagnie de Chinois.

A Big Bar, dans le pas des Consumnes, une bande de cinq Mexicains a attaqué, mardi dernier en plein jour, un camp chinois auquel elle a enlevé 6,000 dollars et tué six hommes. On suppose que ces Mexicains font partie de la bande de Joaquin et même que Joaquin les commandait en ce moment. Une compagnie d'Américains se mit à leur poursuite, mais sans que les brigands étaient bien montés et fuyaient par des chemins à eux seuls connus, elle perdit leurs traces. Les habitans de la contrée des Consumnes offrent une récompense de 1,000 dollars à quiconque livrera Joaquin mort ou vif. On suppose que le repaire de la bande est quelque part entre Jackson et Volcano. Jeudi dernier, elle se mit de vouloir arrêter le courrier, qui parvint à lui échapper grâce à la vitesse de son cheval.

Nous lisons d'autres détails au sujet de ce même bandit dans les journaux de Sacramento:

Vendredi dernier, quelques citoyens de Jacksonville exposèrent aux regards effrayés du public le corps assassiné d'un boucher de la ville, M. Lake, ainsi que le cadavre d'un Chinois qui avait été tué d'un coup de pistolet. On ne savait point encore à qui imputer ces meurtres odieux. Le lendemain samedi, trois Chinois étaient tués entre Sutter et Jackson, à quatre milles de Jacksonville. Le conducteur de la diligence de Stockton et deux voyageurs qui se trouvaient dans la voiture tombaient, le même jour, sous les coups de Joaquin et de deux autres bandits qu'on soupçonne d'être Mexicains. Ce jour-là encore, la même bande chassa de leur camp situé dans le voisinage une cinquantaine de Chinois et emporta ou détruisit leurs toutes. Le jeudi précédent, Joaquin avait traversé le village de Saint André au galop de son cheval et avait tué sur son passage trois Américains à coup de pistolet. Joaquin est un jeune homme de dix-neuf ans tout au plus; ce doit être un des plus habiles tireurs de pistolet qu'il y ait au monde; il ne manque jamais son but et frappe toutes ses victimes au cou. On pense que sa bande tout entière doit se composer d'au moins soixante hommes, tous probablement Mexicains.

Divers détachemens d'Américains se sont mis à sa poursuite mais n'ont pu parvenir à l'arrêter. Une grande agitation règne à son sujet dans tous les placers d'alentour.

On écrit de Sonora les 16 février à l'*Alta California*:

La fièvre australienne nous gagne de plus en plus; c'est ce que j'entends dire de tous les points du comté. Les mineurs vendent leurs claims et leurs propriétés et s'apprêtent à partir par groupes de vingt. Beaucoup, du côté de Columbia, ont l'intention de partir prochainement, et il en est de même à Montezuma. Des gens qui s'étaient tenus longtemps à leurs claims et commençaient à en retirer quelque chose se disposent à courir à la recherche d'un nouvel El Dorado. Rien faire n'est pas assez pour la plupart des hommes; combien de tous qui oublient toujours que le mieux est ennemi du bien!

Nous lisons dans le Républicain de San-Joaquin:

En sept jours nous avons eu quatorze horribles assassinats dans le comté de Calveras. Aujourd'hui l'état de la société dans cette importante région est cent fois pire qu'il n'était aux premiers temps de la colonisation. Personne n'ose plus voyager sans être armé jusqu'aux dents, n'ose se livrer au sommeil sans presser dans ses doigts fiévreux la détente de son pistolet. Nulle existence n'est sûre du lendemain, et une extrême anxiété règne dans chaque campement.

Le gouverneur de l'Etat de Californie, M. Bigler, offre une récompense de 1000 à quiconque lui livrera Joaquin. Ce fameux bandit était autrefois le vacher principal du docteur Margh, et des personnes qui le connaissent parfaitement assurent qu'il doit être soutenu par quelque complice influent, car, pour son compte personnel, il n'est rien autre chose qu'un pauvre malheureux poltron mexicain.

Le Georges Raynes est arrivé à San Francisco le 23 février venant de Boston, avec un chargement de 962 tonneaux de glace.

Nous lisons dans l'*Echo du Pacifique*:

Hier 24, le mouvement a été actif sur cette place. Dans les farines surtout on a fait beaucoup d'affaires. La qualité dite Gallego s'offrait à 19 piastres. Quelques lots de moindre qualité, moins recherchés, se sont placés de 8 piastres 50c. à 9 piastres.

Le Trade Wind a à bord une quantité de cent barils, lesquels avaient été vendus avant l'arrivée.

On parlait beaucoup sur la place de fait suivant:

Un fort spéculateur en farine avait acheté au prix de 17 piastres un chargement tout entier pour être livré le 15 de ce mois. Le 14, on avait signalé ce bâtiment à l'entrée du port. Le vendeur envoya à la hâte un petit bâtiment à vapeur pour le remorquer, sachant bien que si le délai s'écoulait, le marché serait rompu. Malheureusement pour lui, le bâtiment avait été forcé de regagner le large. Quant à l'acheteur, il a passé la journée du 14 dans des transes mortelles, sachant bien que l'arrivée du navire dans le délai prescrit serait pour lui une différence d'environ 40,000 piastres en moins, les farines étant tombées de 17 à 10.

Nous lisons dans le Journal de Stockton:

«Quatre Français ont eu le bonheur de trouver le 12 de ce mois, à Yankee Hill, près de Sonora, un lingot d'une valeur de 4,900 dollars.

«On a découvert de nouveaux placers aurifères près de Don Pedro's Bar, sur la rivière Tuolumne, dans lesquels les mineurs gagnent tout 20 dollars par jour, et les moins favorisés de 12 à 15 dollars.

On écrit de Marysville:

La municipalité de notre ville vient de prendre une décision qui intéresse au plus haut point le commerce et les propriétaires de terrains.—Elle a décidé qu'ancien la belle saison arrivée, c'est-à-dire à partir du mois de mars, on remblaierait, élèverait de [illegible] pieds le sol de la ville; le [illegible] décidé à une [illegible] même ordinaire.—Cette mesure tant désirée a été accueillie par tout le monde avec une véritable satisfaction.

Un stadsdet, le *Major Thompkins*, va, sous peu de jours, commencer un service entre San Francisco, Santa Cruz et Monterey. On le dit fort, excellent et parfaitement adapté à l'usage qu'on en veut faire.

Un correspondant du Shasta raconte ainsi à l'Union de Sacramento une rencontre entre un ours gris et quelques chasseurs:

Dimanche dernier, un nommé Isaac, qui depuis plus d'un an était cuisinier au rancho Dangerfield, était allé à la chasse sur les bords du Sacramento, et il ne reparut pas de la journée. Le lendemain, deux chasseurs trouvèrent à l'entrée d'un bois son cadavre horriblement mutilé, la tête à demi dévorée, les entrailles à nu, toute sa personne épouvantablement défigurée. Ces deux chasseurs revinrent le mardi avec une voiture et deux hommes pour emporter le corps du malheureux, mais ils le trouvèrent gardé par un ours énorme. M. Webb tira sur l'animal, qui, furieux de sa blessure, s'élança sur lui et l'abattit. M. Ross volait au secours de son camarade quand sa carabine partit par accident, et l'ours, quittant son premier ennemi, se jeta sur ce nouvel adversaire, qu'il abattit également et mutila fortement avant que les deux autres hommes fussent parvenus à le mettre en fuite. Les blessures de ce dernier sont assez dangereuses. Il fallut laisser le corps en la possession de l'ours; mais on revint en force pour le reprendre le lendemain, et on le trouva heureusement sans son fidèle gardien.

Nous apprenons par le *Californien*, dit le *Times et Transcript*, que pendant que les citoyens de Sacramento parlent beaucoup de leur chemin en planches et y travaillent quelque peu, il s'est formé une Compagnie qui s'apprête sans bruit à construire un chemin de fer jusqu'à Diamond Springs. Ce chemin aura 50 milles de long et coûtera à peu près 1,500,000 dollars. On le fait dans le but de charrier le sable nécessaire pour élever les rues de Sacramento et d'apporter dans cette ville du bois, de la chaux, du marbre et du quartz en échange des marchandises qu'on exportera pour l'intérieur.

La population catholique de Sacramento fait en ce moment construire une église sur l'emplacement de l'ancienne qui, à peine bâtie, fut dévorée dans la conflagration générale de la ville. L'édifice provisoire sera en bois, de vingt pieds de largeur sur cinquante de profondeur. L'été prochain on en construira un autre en briques et sur des proportions plus dignes de sa destination, et alors le premier sera converti en une maison d'éducation. C'est le révérend M. Ingoldsby qui est le desservant de cette communauté catholique.

Nous avons déjà annoncé le rétablissement des relations internationales entre la France et les îles Sandwich. Nos lettres particulières font espérer que la conclusion d'un nouveau traité aurait lieu dans un délai convenable. Voici quelques détails donnés par le *Polynesien*, journal d'Honolulu, sur l'arrivée de la corvette française la *Brillante*, qui avait à bord M. Perrin, chargé de cette mission.

On lit dans ce journal du 15 janvier:

Samedi, 8 de ce mois, M. Perrin, commissaire de France, est revenu dans notre port sur la corvette française la *Brillante*, commandée par le capitaine de station comte T. de Lapelin.

Le commissaire est allé faire visite au ministre des affaires étrangères le même jour; le lundi, la corvette salua le fort qui lui rendit immédiatement salut pour salut.

Le mardi, le commissaire et le comte firent une visite officielle aux ministres du roi et à Son Excellence le gouverneur d'Oahu. Son Excellence et le ministre des affaires étrangères se rendirent à bord de la *Brillante*, le mercredi, et y furent reçus et salués avec beaucoup de courtoisie.

Le vendredi 14, Son Altesse le Kuhina Nui, Son Excellence le chambellan du roi, et les grands chefs Kaco et Kapaakea visitèrent la corvette et furent salués à leur départ de dix-sept coups de canon. Ils ont été très sensibles à la réception exquise que leur a faite M. le comte.

Le commissaire a fixé sa résidence pour le moment à Eden House.

Voici la liste des officiers de la corvette française la *Brillante*.

Commandant, le capitaine de station M. le comte T. de Lapelin;

Lieutenants: MM. Maury de Lapeyrouse, Bolros, Pointel, Le Helloco, Lemazurier, Herbet;

Enseignes: MM. Laperche, Borlodos de Es sarts, de Marée, Benery de Montpezat, Leroux, Aprieux.

Commissaire comptable: M. Mounier.

Chirurgiens: MM. Gras, Rapert.

Aux dernières dates d'Honolulu, les baleiniers français *Pie IX*, capitaine Lecromer, *Pallas*, capitaine Chaudleur, *Ferdinand*, capitaine Martin, s'apprêtaient à aller en croisière de pêche.

OREGON.

Nos avis de l'Oregon vont jusqu'au 12 février. La législature de ce territoire s'est ajournée le 3 février, une des lois qu'elle a votées ordonne la rédaction d'un code.

Le brick *Vandalia*, capitaine E. N. Beard, s'est perdu corps et biens à la hauteur du cap Désappointement. Le cadavre du capitaine et ceux de plusieurs matelots ont été retrouvés sur le rivage.

L'Assemblée législative a voté un mémoire au Congrès, demandant l'établissement d'un chemin de fer entre l'Oregon et les bords du Mississipi.

Panama.

Le *Falcon* nous a apporté des journaux de Panama jusqu'au 16 mars. La fièvre jaune et le choléra ont cessé d'y exercer leurs ravages et l'état sanitaire de la ville est maintenant des plus satisfaisant.

Les difficultés survenues entre les autorités et les citoyens d'Aspinwall, à propos de l'impôt, sont aplanies.

Les travaux du chemin de fer sont poussés avec vigueur: le pont de la rivière du Chagres sera bientôt terminé.

Chine.

Les nouvelles de Chine que renferment les journaux californiens vont jusqu'au 27 décembre. Le commandant des forces impériales ayant été autorisé à suivre ses propres inspirations et à agir en toute liberté, a obtenu des avantages marqués sur les rebelles. Il a plus fait en quelques jours que tous les commissaires spéciaux envoyés par la cour de Pékin. Il traite, il est vrai, les poltrons sans merci, et ayant appris que quelques-uns de ses officiers et entre autres un mandarin de 2me classe, avaient lâché pied il les a fait exécuter immédiatement.

De nombreuses exécutions ont eu lieu à Canton. Le bruit courait dans cette ville que les insurgés avaient investi Chang-Sha et avaient déployé une telle habileté dans leur plan d'attaque que les insurgés étaient persuadés que des officiers étrangers les commandaient.

Utah.

Les dernières dates du Déseret s'arrêtent à la fin de décembre. Le principal journal du territoire, le *News*, continue à publier pour feuilleton la biographie du trop célèbre Joe Smith. Le courrier a quitté Deseret le 1er janvier, mais il a dû s'arrêter à cent quinze milles de la ville du prophète à cause de la grande accumulation de neige qui obstrue les routes.

Plusieurs habitans du territoire font maintenant du sucre de betterave.

Utah compte en ce moment une garnison de 2000 hommes de milice.

Chronique Locale.

Vol considérable.—On a volé, dans la nuit de samedi, des bijoux s'élevant à une valeur de $900, dans le beau magasin d'articles de fantaisie de M. Adolphe Blache, rue Royale, entre Bienville et Conti. Il y avait à la vitrière, depuis quelque temps, deux magnifiques boucles d'oreille en diamant et une épinglette en diamant. Ces bijoux attirèrent l'attention d'un adroit voleur qui remarqua sans doute l'endroit exact où se trouvaient les articles, car on s'aperçut hier, qu'un morceau du volet avait été coupé de manière à laisser passer une main d'homme; la vitre avait été brisée et les diamants enlevés. On a remarqué que quelques taches de sang là où se trouvaient les bijoux, ce qui indique que le voleur s'est coupé la main en brisant la vitre. Cet indice le signalera peut-être à la police, qui, nous l'espérons, parviendra à l'arrêter.

P. S. Le capitaine McGovern vient d'arrêter les auteurs présumés de vol. On connait l'habileté de cet excellent chef. Muni de quelques instructions secrètes qui lui avaient été transmises de New York, il pensa, dès que les circonstances du vol de la nuit précédente lui furent racontées, qu'un personnage fort connu du nom de Dan Tarby dit Donaldson ne devait pas y être étranger. Il prit donc les mesures nécessaires pour découvrir sa retraite, et quelques heures après il le surprit inopinément, ainsi qu'un autre voleur de profession, dans le bois à une petite distance de la presse à coton de Wood. Tarby avait la main droite coupée des deux côtés et on voit assez clairement que la blessure a été causée par des débris de verre. Son compagnon, gibier de pénitentiaire, se nomme Hank Vanhoe; il y a quatre semaines seulement qu'il est de retour de Bâton Rouge où il avait été envoyé pour un vol commis au magasin de Reilly. Les diamants n'ont pas été retrouvés mais le capitaine McGovern est homme à découvrir la cachette où les a déposés Tarby. Nous allions oublier de dire qu'on a trouvé sur ce dernier un plan de la boutique du magasin de M. Blache.

Une nouvelle prouesse des malfaiteurs.—Le jeune Lepretre rentrait chez lui, vendredi dernier, vers 9 heures et demie du soir. Arrivé auprès de sa demeure, au coin des rues d'Orléans et Dauphine, il est assailli violemment par un inconnu. M. Leprêtre se débat et son mystérieux assaillant lui porte au bras gauche un coup de poignard qui heureusement n'entama que très légèrement les chairs. M. Leprêtre qui était armé déchira précisément de son côté et frappa à tout hasard. L'inconnu trouvant son homme sur la défensive jugea prudent de battre en retraite et s'enfuit.

Hôpital de Charité.—Voici le rapport hebdomadaire de l'Hôpital de Charité:

Admissions: 213. Morts: 22.
Sorties: 205. Malades en traitement: 877.

Escroquerie.—Un individu nommé Wilkinson a comparu samedi devant le recorder Winter pour avoir ouvert la malle de Eliza Adams et d'y avoir volé divers objets. L'accusé restera en prison jusqu'à ce que l'affaire soit appelée.

Amende.—J. Joseph a été arrêté samedi dans le Premier District, sous l'accusation d'avoir voulu tirer un coup de fusil sur l'officier de police McGovern. On a trouvé sur sa personne un pistolet et un couteau. Joseph a été condamné à une amende de $60.

Nécrologe.

Celui dont le pouvoir suprême dicte la destinée de l'homme ici-bas, par un de ses décrets immuables, l'inflexible Atropos vient encore de couper un fil.... LUBIN GARNIER n'est plus!.... Homme probe et intègre; alors que la fortune lui souriait, tu fus encore d'amis bien placés; mais cette fortune capricieuse t'abattit, il ne te resta plus que le souvenir et l'amitié de ceux qui t'ont connu et généreux cœur s'était attachés....... et tu terminas tes jours dans une profonde solitude.......Paix à toi, dans les cieux, jouis de tes bienfaits et compatit à la douleur que ta mort imprime à ceux qui n'ont jamais cessé de t'aimer.

UN AMI.

Décédé dimanche 27 courant, ALFRED T. CONRAD, à l'âge de 49 ans. Les amis du défunt et ceux de ses frères Frédérick David et Charles M. Conrad sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui lundi, à 3 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, au coin des rues First et Prytania, quartier des Jardins.

☞ Mm. Beard & May, encanteurs, vendront [illegible] l'Arcade de Banks [illegible] Histoire et Planches—[illegible] de la Banque des Citoyens de la Louisiane. Pour les conditions, voir l'annonce.

FEUILLETON.

ISAAC LAQUEDEM,

Par Alexandre Dumas.

CHAPITRE IV.

ELOHA.

Nous avons dit la jeunesse de Jésus-Christ, nous avons raconté la tentation au désert. C'était au commencement de cette sainte semaine dans laquelle s'accomplit la rédemption de l'humanité par la mort du Sauveur, se commencement de la semaine de la Passion. Depuis, s'étaient passées toutes les scènes pieuses dont l'Evangile rappelle le souvenir aux fidèles. Le grand et divin sacrifice allait s'achever. Jésus gravissait le chemin du Calvaire, portant la croix qui allait devenir le signe de la rédemption. Au moment où il arrivait en face de cette maison de Séraphia où il avait été recueilli pendant les trois jours que ses parents le crurent perdu, on apercevait un homme dont la tête dépassait toutes les têtes. Cet homme, afin de mieux voir le cortège, était monté sur le banc de pierre qui, s'élevant près du seuil de sa porte, s'étendait le long de sa croisée; il avait, à sa droite, sa femme, contre laquelle, on se haussant sur la pointe des pieds, s'appuyait une belle jeune fille de quinze ans, et il maintenait à sa gauche, un petit garçon de huit à neuf ans debout sur le rebord de la fenêtre. Une vigne aux bourgeons déjà verts courait palissadée sur la façade de la maison, que, dans les beaux jours de printemps, de l'été et de l'automne, elle devait couvrir de son rideau de feuillage, couleur d'émeraude pendant ces deux premières saisons, couleur de rubis pendant la dernière.

L'homme dont nous parlons semblait attendre l'arrivée de Jésus avec une sombre impatience, battant des mains à la foule et criant avec elle: «Venez de dedans et du dehors, meurtriers, larrons, tourneurs de meule, raccommodeurs de filets, esclaves, venez tous! accourez tous. Voici votre roi vous attend sur son trône du Golgotha! Puis, comme Jésus commençait à approcher:

—Oh! oh! disait-il à sa femme, vois-tu cette auréole qui brille autour de la tête du magicien? Ne jurerait-on pas que c'est l'auréole d'un vrai prophète?

Et la femme répondait:

—J'ai beau regarder, Isaac, je ne la vois pas.

—C'est possible, mais je la vois, moi, je la vois...... Elle semble formée des plus purs rayons du soleil; c'est encore là un de ses enchantemens!

Jésus approchait toujours.

—Ah! reprenait l'homme, c'est maintenant que je voudrais tenir entre mes mains l'aigle césarienne: nous verrions si tu serais toujours assez puissant pour te faire saluer par elle comme un empereur, toi qui chancelles! toi qui plies! toi qui vas tomber sous ta croix!

Et, en effet, Jésus pliait, chancelait et semblait près de tomber encore sous le lourd fardeau.

Aussi, dès qu'il aperçut le banc de pierre, Jésus, se détournant de la ligne droite, fit-il un pas vers celui qui était monté dessus.

—Isaac Laquedem, dit Jésus, est-ce toi?

—Oui, répondit Isaac; que me veux-tu, magicien?

—J'ai soif.... donne-moi un peu d'eau de ton puits.

—Mon puits est tari.

—Je suis las, Isaac; aide-moi à porter ma croix, continua Jésus.

—Je ne suis pas ton porte-croix.... Tu te dis fils de Dieu; appelle un des anges de ton père; il t'aidera!

—Isaac, il m'est impossible d'aller plus loin... Laisse-moi me reposer quelques minutes sur ton banc.

—Il n'y a, sur mon banc, place que pour moi, ma femme et mes enfans.... Marche!

—Laisse-moi m'asseoir sur ton seuil; il est vide.

—Mon seuil n'est pas fait pour les magiciens, les faux prophètes et les blasphémateurs.... Marche!

—Etends la main, et prends un des escabeaux de ta boutique.

—Non, car, après que tu t'y serais assis, je serais obligé de le brûler.... Marche! marche! marche!...

Jésus Christ avait continué sa route: mais une malédiction était sortie de sa bouche, qui devait peser à tout jamais sur Isaac Laquedem. Poursuivi par cette malédiction, toute seule à la place où elle l'avait atteint, celui-ci avait tout à coup frappé son front de ses deux mains, et s'était élancé dans sa maison, dont il avait fermé derrière lui la porte sur lui, et si bien que les curieux ne virent pas la porte derrière lui.

Au moment où, comme au divin bourreau, Jésus venait sur l'agonie du bon larron l'espérance de la vie éternelle, Isaac Laquedem, dans sa maison, aux portes soigneusement fermées, aux fenêtres étroitement closes, faisait la pâque en famille.

A la table commune étaient assis,—dans une pièce prenant jour sur la cour intérieure, et à laquelle on arrivait par la boutique donnant sur la rue,—son père et son grand-père, double génération à la tête blanchie, dont la tête la plus blanche comptait cent années; sa femme, âgée de trente-quatre ans; sa fille, âgée de quinze; son fils, âgé de neuf.

Un enfant de six mois dormait dans un berceau. La grand'mère de la femme d'Isaac, pauvre créature devenue impotente et idiote, marmottait, en branlant la tête, des paroles sans suite, dans un fauteuil où elle s'asseyait le matin, et d'où elle ne se levait que le soir.

Isaac, homme de quarante-trois ans, était le lien entre ces différens âges, qui marquaient tous les jours et la vie, depuis le berceau jusqu'à la tombe.

L'agneau pascal avait été dépecé, chacun en avait une part sur son assiette; ces parts, plus ou moins entamées, indiquaient le plus ou moins de préoccupation des convives.

Tous étaient sombres et silencieux, car la terrible malédiction pesait sur la famille tout entière; que la flamme mouvante des lampes fixées à la muraille éclairait d'une lumière tremblante et sans fixité.

Seul, l'enfant de dix ans, encore étranger aux impressions morales de la rue, riait et chantait.

Il chantait une de ces chansons comme en chantent les enfans, et dont ils composent tout à la fois l'air et les paroles. Les autres parlaient tout bas; Isaac était immobile, la tête sur la poitrine, ses deux mains enfoncées dans ses cheveux. Sa femme le regardait avec des yeux pleins d'angoisse.

Voici ce que chantait l'enfant:

«Quand j'aurai été soldat, soldat comme mon père,—je reviendrai à la maison avec une belle cuirasse à écailles, avec un beau casque doré, avec une belle épée tranchante,—quand j'aurai été soldat, soldat comme mon père!

«Quand j'aurai été marchand, marchand comme mon grand'père,—je reviendrai de Tyr et de Joppé, avec un grand sac de cuir plein de pièces d'or et d'argent,—quand j'aurai été marchand, marchand comme mon grand'père!

«Quand j'aurai été marin, marin comme mon aïeul,—je reviendrai de la mer, que l'on voit du haut de la tour, avec une belle barbe blanche et un beau manteau bleu de la couleur de la mer,—quand j'aurai été marin, marin comme mon aïeul!

«Il n'y a que lorsque je serai mort, mort comme le père de mon aïeul, que je ne reviendrai plus,—car on dit que l'on dort éternellement,—lorsque l'on est mort, mort comme le père de mon aïeul!

«Il n'y a que Caïn, Caïn, qui ne puisse pas mourir,—car ce n'est pas vrai ce que l'on a dit, qu'il avait été tué par son neveu Lamech: Caïn n'est pas mort, Caïn est condamné à vivre toujours, parce qu'il a tué son frère Abel;—il n'y a que Caïn, Caïn, qui ne puisse pas mourir!

«Et quand un conquérant, quand un conquérant se met en campagne avec son armée,—Caïn, le premier meurtrier, monte sur le cheval Semehé, qui sue le sang, et il s'avance en criant: «Marche! marche! marche!»—quand un conquérant, quand un conquérant se met en campagne!

«Et, quand la peste, quand la peste voyage,—Caïn, le premier meurtrier, monte sur l'oiseau Vinateyna, qui vole aussi vite que la peste, et il dit à la peste: «Marche! marche! marche!»—quand la peste, quand la peste voyage!

«Et, quand la tempête, quand la tempête soulève la mer,—Caïn, le premier meurtrier, monte sur le poisson Macar, qui va aussi vite que le vent, et il dit à la tempête: «Marche! marche! marche!»

Isaac ne put pas supporter plus longtemps, la répétition de ce mot terrible, qui avait été prononcé par le Christ; il frappa du poing sur la table, et se leva en disant:

—Par le salut de César! femme, fais donc taire cet enfant!

L'enfant regarda son père d'un air étonné, et se tut.

Il se fit un silence effrayant.

Au milieu de ce silence, la vieille grand'mère se mit à marmotter des mots inintelligibles; puis, ces mots commencèrent peu à peu à revêtir une forme et à renfermer une pensée. Alors, on entendit ce chant étrange et sans nom:

«Il y a une petite herbe à trois feuilles qui a, sur chacune de ses feuilles, une tache de sang et, au milieu, à la place de fleur, une couronne d'épines.

«Vieille grand'mère, toi qui sais tant de choses, tu devrais savoir cela. Tu ne le sais pas, vieille grand'mère? Eh bien! je vais te le dire:

«Hier, dans le jardin silencieux qui s'ouvre sur les hauteurs de Gethsemani, le sauveur s'est agenouillé, l'âme triste jusqu'à la mort!

«Le ciel était tout couvert, et pas la moindre petite étoile n'y brillait; tous les disciples étaient endormis, et le seigneur veillait seul avec son angoisse.

«Mais bientôt Satan se présenta à lui, et, aux choses que lui dit Satan, de son front pâli le sang dégoutta en gaîne de sueur.

«Une goutte après l'autre tomba sur moi; tout était morne à l'entour: le Seigneur, le Seigneur lui-même n'avait plus la force de gémir.

«Et, moi, je dis alors avec une petite voix de plante: «Seigneur! Seigneur! voilà que ton sang précieux coule sur mes feuilles, et, de mes feuilles, va tomber à terre!

«Donnez-moi des mains, Seigneur, afin que je recueille ce trésor merveilleux, afin que j'empêche de couler sur la terre ce précieux sang, ce sang de salut.»

«Et le silence était tellement profond, que ma voix, si faible qu'elle fût, arriva jusqu'au trône de Dieu, et que Dieu dit:

«Qu'il soit fait ainsi que tu le désires, pauvre petite plante, et que jamais de tes feuilles ne s'efface la trace du sang de mon fils!

«En outre, au lieu de fleur, tu auras une couronne d'épines, semblable à celle qu'ils mettront sur la tête de mon fils, à l'heure de sa passion!»

«Et voilà pourquoi on m'appellera désormais le trèfle de Judée ou le trèfle épineux, c'est que, sur chacune de mes feuilles, je porte une marque de sang, et qu'au lieu de fleur, je porte une couronne d'épines.»

Chacun avait écouté cette espèce de chant avec une terreur profonde; depuis plus de trois ans, la vieille paralytique n'avait parlé sans tant de raison et tant de suite. Il est vrai qu'à peine eût-elle fini, sa langue s'embarrassa de nouveau, et, de même que par des sons inarticulés elle avait monté jusqu'à la parole, par des sons inarticulés elle redescendit jusqu'au silence.

Isaac avait déjà fait un pas pour lui imposer silence, lorsque sa fille ou s'en-même: sa chanson était dite.

—Eloa, dit Isaac à sa fille, prends la cythare avec laquelle tu accompagnes les cantiques au temple, et chante-nous quelque chose qui nous fasse oublier ce qu'a dit cet enfant et ce qu'a dit cette vieille femme.

La belle jeune fille aux yeux de velours noir, aux cheveux de jais, au teint pâle [illegible], se leva, [illegible], et chanta [illegible]:

«D'où viens-tu, beau messager? Viens-tu de Tyr ou de Babylone, de Carthage ou d'Alexandrie? Viens-tu de la montagne ou de la plaine? Viens-tu du lac ou de la forêt?

«—Je ne viens ni de la forêt ni du lac, ni de la montagne ni de la plaine, ni d'Alexandrie ni de Carthage, ni de Babylone ni de Tyr; je viens de plus loin, et surtout je viens de plus haut!

«—Beau messager, qui t'a donné ce manteau bleu? a-t-il été trempé dans l'azur de la mer? a-t-il été taillé dans un coin du firmament? est-il fait de laine ou de soie?

«—Il n'a point été fait ni de laine ni de soie; il n'a point été taillé dans un coin du firmament; il n'a point été trempé dans l'azur de la mer; ce n'est point un manteau: ce sont deux ailes pour planer au dessus des nuages, et descendre au fond des abîmes.

«—Beau messager, de la part de quel roi viens-tu? Est-ce lui qui t'a mis à la main cette baguette d'aubépine? est-ce lui qui t'a mis sur la tête ce beau pétase tout brodé d'or?

«—Ce n'est point un pétase brodé d'or que j'ai sur la tête, c'est une auréole; ce n'est point une baguette d'aubépine que j'ai à la main, c'est le glaive de feu, et le roi de la part de qui je viens est le roi du ciel!....»

Au moment où Lia prononçait ces derniers mots, on frappa un si rude coup à la porte, que toute la maison trembla.

(A continuer.)

☞ Les personnes qui ont employé le Vermifuge du docteur McLane en sont tellement satisfaites qu'elles envoient les certificats les plus flatteurs, bien qu'on ne leur en ait pas exprimé le désir. En voici un cas:

"Phelps, comté Ontario, N. Y. 25 mai 1849.

MM. J. Kidd & Co.—Votre agent nous ayant vendu le Vermifuge du docteur McLane, et les effets en ayant paru merveilleux, nous croyons devoir rendre publique l'efficacité de ce remède pour l'expulsion des vers. La plupart d'entre nous avaient employé tous les remèdes patentés du jour et n'avons obtenu aucun résultat, et nous achetâmes le remède du docteur McLane tout en doutant de son efficacité; mais le reconnaissons aujourd'hui comme le meilleur spécifique pour les vers. L'enfant d'un des signataires de ce certificat était très malade; on appela aussitôt un médecin qui déclara qu'il avait les vers; on lui fit prendre des médecines qui ne produisirent aucun effet; quelques jours après, le père acheta une fiole du Vermifuge de McLane et l'enfant, après en avoir avalé une cuillerée, rendit deux cents vers; il jouit, depuis lors, d'une parfaite santé. Nous avons employé ce spécifique dans nos familles et ne pourrions pas maintenant nous en passer. Nous espérons que le public ne tardera pas à reconnaître la supériorité du Vermifuge de McLane et qu'il sera considéré comme le meilleur remède pour les vers.

Nous sommes vos obéissants serviteurs.

FRANCIS McCARTY,
HALSEY CASE,
SAMUEL WESTFALL,
DAVID VAN DECKIM.

Le Vermifuge de McLane est à vendre chez
SCOVIL & MEAD,
26 ma—6 111 rue de Chartres

☞ Il est de la plus grande importance que l'estomac fonctionne bien. Personne ne peut jouir d'une bonne santé si la digestion ne se fait régulièrement; les trois quarts de la société se trouvent dans cette hypothèse et cependant le remède est à la portée de tout le monde. Les Amers du Dr. Hoofland, préparés par le Dr. C. M. Jackson, à Philadelphie, produisent une digestion facile et régulière. Nous engageons les personnes atteintes de dyspepsie, sous quelque forme qu'elle se présente, à faire l'essai de ce remède et nous leurs promettons un bon appétit, de la vigueur et un sommeil réparateur.

A vendre par J. WEIGHT & CO,
Humars—12f 151, rue de Chartres

Ventes à l'encan par J. A Beard & May.

28 mars—Vente de Syndic—J. P. Kirwin contre ses créanciers.

30 et 31 mars:—Grande vente à Jefferson de propriétés connues sous le nom de "Propriétés Avart."

2 avril:—Succession de Enoch Noyes.

6 avril:—Bâtisses Paulding, au coin des rues Canal et Commerce.

9 avril:—Succession de Joseph Dillingham.

14 avril:—Succession J. B. Behn.

16 avril:—Succession de veuve J. B. Le Gray.

☞ Pour de plus amples détails, voir les avis. MM. Beard & May offrent de vendre à l'amiable plusieurs maisons et magasins en ville et en briques, bien situées, plusieurs habitations sucrières, situées dans les paroisses St Bernard, Plaquemine, Jefferson, Lafourche et Pointe Coupée.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI SOIR, 26 MARS.

Les nouvelles apportées par l'Asia n'ont produit aucun effet sur notre marché, et il s'est traité à 800 balles aux prix de notre dernier rapport.

INFÉRIEUR ...... 6 @ 6¾	PASSABLE ...... 9 @ —
ORDINAIRE ...... 7¾ @ 8	FULLY FAIR ...... — @ —
MIDDLING ...... 8¼ @ 8½	BON PASSABLE ...... — @ —
BON MIDDLING ...... 8¾ @ —	GOOD FAIR ...... — @ —
MIDDLING FAIR ...... 8¾ @ 9	

Les ventes de tabac se sont élevées à 500 boucauts.

Les opérations en sucre se comprennent que 300 boucauts aux prix que nous avons déjà publiés—fair, de 3¾ @ 4c; il s'est passé 8c 1c en pique pour vente de mélasse et le marché est languissant.

Il ne s'est traité que 500 barils de farine, dont 200 de l'Ohio à $5 et balance, farine de St. Louis, de $4 12 à $5 25.

Les ventes de maïs de 45 à 46 cts le boisseau.

Le porc a été recherché et 700 barils ont été pris à des prix plus fermes; ainsi $14 75 le mess; $12 50 le M. O.; $12 50 la bas qualité; et de $10 25 à $10 50 le prime. 150 boucauts de plats côtes ont été achetés de 7¾ à 8¼ cts. Il s'est vendu environ 500 barils de graisse de 9¾ à 10 ½ cts la livre. Il ne s'est presque pas vendu de lard.

Le whiskey rapporte 21 cts le gallon de rectifié. Une transaction de 600 barils de Chaux d'Ouest à $1 25.

Le change est plus ferme et la demande d'une améliorée. Nous cotons:

Sterlings, de 106 à 109. Paris, 5f. 25 @ 5f. 18¾.

Traites sur New-York, à 60 jours, 1¼ @ 1¾ p. c. d'esc. Chèques, au pair @ ¼ pour cent d'esc.

Les taux du fret n'ont pas varié, un navire a été fretté pour le Havre à 1¼ c.

Le PHARE de New-York.

LES souscripteurs à ce journal sont prévenus que nous avons reçu les numéros du Courrier des Etats-Unis qui font suite au dernier numéro du Phare, et que nous les tenons à leur disposition.

A. PAYA & Co,
26 mars—6f 36, rue de Chartres.

Magasin de CONFISEUR à vendre.

F. GRAS, désirant se retirer des affaires, offre à vendre son superbe magasin de confiseur, à la rue Esplanade et Vieille Levée. Son magasin est des plus achalandés et c'est un des meilleurs du quartier. Sa réputation de vendre du bon [illegible] une belle et bonne clientèle des marchands de la campagne. L'acquéreur en sera donné en septembre prochain, c'est-à-dire que le marché [illegible]. Pour plus de détails, s'adresser sur les lieux à F. GRAS, confiseur,
28 ms Encoignure Esplanade et Vieille Levée.

Grocerie à vendre.

A VENDRE une Grocerie bien achalandée, située dans un des beaux quartiers du 1er district. Les conditions seront avantageuses. S'adresser à
G. MAJESTE,
28 mars 115, rue de Chartres

CANAL CARONDELET.

LE soussigné ayant établi une branche de son magasin de fourrage aux Nos 220 et 270, en face du Canal Carondelet, annonce à ses amis et au public qu'il aura toujours en main et vendra au plus bas prix du marché, du foin, du maïs, de l'avoine, etc.
28 mars F. A. GONZALES.

Mairie de la Nouvelle-Orléans.

26 mars 1853.

Conseil Commun de la ville de la Nouvelle-Orléans.

No. 730.

RESOLU que le Conseil Commun a l'intention d'ouvrir les rues suivantes, pourvu qu'aucune opposition valable ne soit faite à cette mesure. La rue Dryades sera élargie et ouverte jusqu'à la rue Carroll, la rue Bacchus jusqu'à la rue Coffee, le Chemin Félicité de la rue Religieuse jusqu'à la rue Tchoupitoulas, en vertu de l'Acte du 3 avril 1832, pourvoyant à l'ouverture, au tracé et à l'amélioration des rues de la ville de la Nouvelle-Orléans et de l'Acte amendant le dit acte, approuvé le 3 mai 1847. Le Maire est par le présent autorisé à publier le dit avis, pendant trente jours, en anglais et en français, dans l'*Abeille* et le *Crescent*. Les dites rues seront ouvertes conformément aux plans et au cahier des charges qui sont à la voyer.

(Signé) FRANS. ALPUENTE,
Président du Conseil des Assistants Aldermen
(Signé) Wm C. C. CLAIBORNE,
Président du Conseil des Aldermen
Approuvé le 26 mars 1853.
(Signé) A. D. CROSSMAN,
28 mars—30 Maire

Mairie de la Nlle-Orléans.

26 mars 1853.

☞ Conformément à la résolution ci-dessus, passée par le Conseil commun de la ville de la Nlle-Orléans, approuvée ce jour, avis est donné que trente jours, et pas moins, à partir de la présente publication de la résolution, le Conseil commun de la ville de la Nlle-Orléans prendra en considération les améliorations mentionnées dans la dite résolution, savoir: La rue Dryades sera élargie et ouverte jusqu'à la rue Carroll; la rue Bacchus jusqu'à la rue Coffee; le Chemin Félicité de la rue Religieuse jusqu'à la rue Tchoupitoulas, conformément à l'acte de la Législature du 3 avril 1832, relatif à l'ouverture des rues, &c. et l'acte amendant le dit acte, approuvé le 3 mai 1847.

A. D. CROSSMAN,
29mars—30 Maire.

MAGASIN DE TAPIS,

No 123, rue de Chartres.

PAILLASSONS—500 rouleaux de 4/4, 5/4 et 6/4, blancs, à carreaux et de fantaisie, récemment reçus.

Tapis cirés—Une grande variété de modèles et de toutes dimensions.

Tapis de tous genres et de toutes qualités, tels que tapisserie velours et Bruxelles, trois plis, ingrains &c. Abat-jours, tapis de table et de piano—Le tout à vendre aux meilleurs marchés de la ville.
28 mars A. BROUSSEAU & Co.

En débarquement du navire Heidelberg, du Havre, et à vendre à la pharmacie du soussigné, un envoi de plantes et fleurs fraîches de la récolte la plus récente, parmi lesquelles se trouvent le

Kousso d'Abyssinie ou Brayera Anthelmintica,

Remède souverain contre le ver solitaire. Ordinairement, au bout d'une heure, l'effet commence par l'évacuation des matières contenues dans l'intestin. Les premières selles contiennent souvent des débris du tænia; mais c'est à la troisième ou quatrième, que cet entozoaire est entièrement expulsé, et cela, sans colique ni fièvre. Si une dose ne suffit pas, ce qui est extrêmement rare, on en donne une seconde.—Bouvarier, Officine, page 120,

Et le Spiraea Ulmaria ou Reine des Prés, d'Europe, contre l'hydropisie.

Faire infuser une poignée de cette plante, dans une litre d'eau bouillante. En prendre trois grandes tasses par jour; une le matin à jeun, une à midi et une le soir, une heure avant ou deux heures après les repas. Quelques jours de ce traitement souvent suffisent pour opérer une guérison.

E. E. MOUGIN, Pharmacien,
26mars Encoig. Dauphine et Douane.

Mme FANIS,

Encoignure Canal et Bourbon.

FANCY GOODS Vient de recevoir un magnifique assortiment de marchandises de printemps et de fantaisie. Elle appelle l'attention toute particulière des personnes de goût sur le choix remarquable de ses articles qui sont vendus à bas marché pour cause de liquidation.

L'assortiment se compose en partie de: robes de mousselines, soie de toutes couleurs et dessins, à volants et sans volants, robes de barège, avec et sans volants, très riches, robes organdis de mousseline en couleur assorties, avec 2, 4 et 5 volants, robes de mousseline suisse brodées en couleur et blanches, robes de plumetis du dernier goût, richement brodées, à 3, 4 et 5 volants, un magnifique assortiment de voiles de mariées de la plus grande beauté, mouchoirs en baptiste brodés, une infinité de fleurs et des colliers, très riches, avec et sans dentelles, chapeaux brodés très riches, mouchoirs de poche, chapeaux [illegible], bas et soie, [illegible] des meilleurs marques de Paris.

26 ms

En Magasin et à vendre par le soussigné:
40 barriques vin de Bergerac, dernière arrivage du [illegible] Nalty;
[illegible]
35 paniers bouteilles 24 onces,
250,000 bouchons par ceux de 1000 et de 200.
L. MADERTE,
28 mars 414, rue de Chartres

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Samedi.

Steamship Louisiana, Smith, Galveston
Navire New Zealand, Montgomery, Liverpool
Uniorn, Pollard, Anvers
M de Embrell, Orr, Boston
Eli Whitney, Cook, Boston
Barque Jane Deten, Graves, Matanzas
Chas Brewer, Butler, Amsterdam
Olivia, Shail, Havre
Juniata, Newton, Philadelphie
Brick Tartar, Sheer, Charleston
Goelette Louisa & Margaret, Pugh, Demerara
Susan, Smith, Brazos
Aurelia, Hanson, Apalachicola

Arrivés Samedi.

Navire Isaac Allerton, Sears, de New-York
Jamaica, Hoy, Liverpool
Panama, Fisher, Havana
Galena, Lawrie, New-York
Frederick, McNulty, Liverpool
Essex, Calvert, Liverpool
Barque Mary Elisabeth, Goodell, Rio Janeiro
Goelette Madona, Gorman, Pensacola
Phœnix, Silve, Pensacola

STEAMBOATS.

Frank Keeling, Kenna, Rivière Sabine—coton.
Empress, Cotton, Bayou Sara, coton, sucre, mélasse.
Anna No 2, Johnston, de St Martinville.
Jno Strader, Losey, Jefferson
Indiana, Catterlin, de Cincinnati—whiskey, cuir, toile d'emballage, farine, corde, viandes salées, porc, chandelles, fromage, &c.
R M Jones, Aukrin, Fort Towson—coton, &c.
Nashville, Bellmayer, Nashville, tabac, coton, &c.
Planter, Wiley, Rivière Tallahatchie.
Columbus, Smith, St Louis—viandes salées, farine, huile, porc, œufs, fers, tabac, &c.
Robert J Ward, Miller, Louisville—farine, œufs, viandes salées, lard, corde, whiskey, &c.
Cincinnatus, Wade, de Cincinnati—beurre, chandelle, fromage, légumes, viande salée, farine, corde, porc, farine, patates, &c.
Falcon, Neal, de Cincinnati—chargement de provisions diverses.

Arrivés Hier.

Steamship Falcon, Rogers, Aspinwall
Navire R Morse, Perry, New-York
Chevalier, Brightman, Liverpool
Barque Ocirrade, Campbell, Havane
Brick Victoria, Miller, Arendal

STEAMBOATS.

California, Brooks, Nashville.
Bulletin No 2, Church, Memphis—coton et articles divers à ordre.
H M Wright, Clark, Vicksburg.
St Charles, Applegate, Fort Caddo—coton, &c.
New Latona, Grass, Bâton Rouge—mélasse, &c.
Duc Baty, Wilson, Lafourche—mélasse, sucre.
Helen, Castillo, Mobile—coton.
Belle, Castillo, St Martinville—coton, sucre, mélasse.
California, Ross, de Mobile—coton.
Florida, Giberson, Mobile—coton, &c.

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui.

Cincinnati	Mediator, Williamson	5 h P M
Rivière Rouge	Caddo No 2, Graham	5 h P M
Natchitoches	P F Kimball, Kimball	5 h P M
Rivière Yazoo	D S Stacey, Tyson	5 h P M
Rivière Rouge	Sydonia, Kaiser	5 h P M
Rivière Yazoo	D M Mosby, Phelps	5 h P M
Mobile	Oregon, Hein	4 h P M
Lafourche	Dr Batey, Wilson	5 h P M
Ouachita	Rockaway, Cannon	5 h P M
Rivière Bœuf	Lelia No 2, Beers	5 h P M
St Louis	Jas Robb, Carroll	5 h P M
Rivière Rouge	John Strader, Losey	5 h P M
St Louis	Columbus, Smith	5 h P M
Cincinnati	Ohio, Black	5 h P M
St Louis	Illinois, Smithers	5 h P M

LE JUGE PRESIDENT DE LA COUR SUPREME

☞ L'élection des juges, sous la nouvelle Constitution, est un des sujets les plus importants qui puissent être soumis au peuple. Une vraie administration de la justice comprend et favorise du citoyen et les intérêts les plus chers de la société. Il nous convient donc à tous d'être prudents dans notre choix, et c'est ainsi le privilège de tous de faire savoir à leurs constituens le choix qu'ils ont fait, et les motifs sur lesquels il est basé. Profitant donc de ce privilège, nous nous sommes décidés à manifester le nôtre, et le maintenir de notre mieux; nous pensons que nous pourrions obtenir, en apprenant que l'honorable THOMAS SLIDELL était candidat pour la place de Juge Président de la Cour Suprême, et notre désir sincère de le voir réussir dans cette prochaine élection.

Depuis sept ans la position éminente du juge Slidell en siège de la présente Cour Suprême l'a placé d'une manière marquante devant le barreau et devant le public, et nous lui faisons simplement justice en disant que sa capacité pour cette place si élevée et si importante ... [illegible]

Nous sommes de ceux qui croient que les hommes qui ... [illegible] ... le juge Slidell aux suffrages de nos concitoyens.

W C Micou,	J R Grimes,	F. A. Bradford,
J J Mercer,	H H Byrne,	Pere F. Smith,
Tho R. Wells,	H Gaither,	G. Eustis, Jr.
W H Ivy	J K Elgee,	C. A. Taylor,
H C Miller,	R J Sage,	J. J. Semmes
J Burke,	T L Bayne,	Daniel Dupont
E W Robertson,	W. H. Robertson,	L. L. Levy,
W A Elmore,	W W King,	T A Clarke,
H H Strawbridge,	J A Maybin,	G. Singleton
J R Halsey,	H M Hyams,	E. Briggs,
L Spring,	J Blair Smith,	F. A. Deslonde
Jesse Gilmore,	D D Mix,	J. Dunlap,
H L Hunley,	J W Maine,	Ph C. Cuvellier
Robert Mott,	O Denny,	J. Bay, Ouachita
James Robb,	Jno M Bell,	Logan McKnight
H & W Hill,	J A Tunstall,	W C Mickle,
David Urquhart,	George Purvis,	W. O. Sears,
H T Lonsdale,	Joseph Cole	Jno Mitchell,
J A Braud,	F W Patterson,	J. L. Levy
Jno K Marshall,	J. H. Skipwith,	J. L. Winter,
J O Woodruff,	C J Mothe,	H. Wright,
W E Starke	W. E. Thompson	A. Petria,
Alexander Harris	G W Huntington	Ed. Easterbrook,
J D Marsh,	J A Deslonde,	Wm Rushton
Jno Hagan Jr,	J P Labatur,	Henry McCall,
Theo Goyon,	J. D. Sledds, Jr,	W H Ker,
John Pemberton,	H. W. Palfrey,	J. S. Hagan,
J M Rand,	H. J. Ward,	David Hadden,
M Gulf,	George Gary,	W P Sunderland
John Strand,	J M Howell,	D. Conyngham,
J J Day,	John Sawell,	John Holmes,
J. H. Stauffer,	Francis Quarles,	John S. Reeves,
William Price,	F. N. Harrison,	Alvarez Fisk,
Ezra Davis,	C. Fitzsimmons,	Wm A Harper,
Samuel Jamison,	W Montgomery,	Jno H. Behan,
Wash Jackson, Jr,	P P Duroque,	W. Riordan,
John Stroud, Jr,	W N Mercer,	J A Lane,
J P Harrison,	A Miltenberger,	R. Montgomery,
M O H Norton,	H D Goodrich,	Richard Tyree,
Edward Noble,	W O Robinson,	John L Lewis
J W Zacharie,	W C Yeoman,	J W Ogden,
Isidor Lalande,	John Dewett,	J. B. Pasche,
D. Anders Voyd,	M. Ferrero,	Jonathan S Bent
A C Cahan,	Edward Yorn,	P G Fringe,
H Dooley,	Wm Allen,	L. Spangenberg
Geo G Steever,	Aaron Cohen,	Moise Harris,
A W Smith,	E J McCall,	F B Pock,
R W Adams,	B W Fraser, Jr,	Alfred Penn,
Jno M Bost,	Dant Davis,	George O Sweet,
J C Ricks,	Wm Fellowes,	W P Campbell
Michel Gernon,	H. N. Belknap,	Walter Cox
Ambrose Lanfear,	W. F. Birch,	Edward Ogden,
Willoughby Bogart,	R. Stark,	Fred. Fuchler,
Tho A Adams,	Benj. Haywood,	J. Benson,
J Montgomery,	Levi H. Gale,	Benj. F. Cox,
A B Cammack,	Caleb Sloan,	James Berthoud,
B C Adams,	Richard Swain,	W. Black,
A B C Adams,	A. Foster Elliott	Charles Pride,
Alp. Miltenberger,	L. D. C. Wood,	James Norment,
E Armand,	W. H. Dameron,	W. B. Berthoud,
T C Jenkins,	Walter Tallant,	D. D. Withers,
Leuve,	André Deslonde,	Simeon Toby,
E Abat,	J. J. Jennings,	W. J. Freeman,
J Lessmond,	Joachim Kohn,	W. L. Hazard,
S. Holmes,	F. McIlhenny,	C. D. Buck,
David Goodman,	Samuel Smith,	A. D. Kelly,
James J Dunn,	Edward Davis,	J. J. Green,
F Collagan,	C. J. Mansoni,	Charles T. Nash

Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nouvelle-Orléans, 26 mars 1853.

UNE assemblée annuelle des actionnaires de cette Compagnie aura lieu à ce Bureau, No. 45, rue Carondelet, LUNDI, 11 avril 1853, à midi, conformément à la Charte.

Par ordre du Bureau,
26ms—eullav JOHN CALHOUN, Secrétaire

HOTEL DE PROVIDENCE.

L. BOUDRO a l'honneur d'informer ses amis et le public, qu'il ouvrira dimanche prochain, 27 du courant, un spacieux hôtel, tout nouvellement construit au Lac, à l'extrémité du railroad Pontchartrain. Le public sera sûr d'y trouver chaque jour, pour dîners, déjeuners et soupers, un service élégant, une cuisine parfaite, des vins et liqueurs de premiers choix, importés par Boudro lui-même.
26 ms—30f

AVIS—Le soussigné partant pour France, prie les personnes qui lui doivent, de vouloir bien le payer au plus tôt possible, et s'il y a quelqu'un qui a quelque réclamation contre lui, il n'a qu'à se présenter pour être payé. F. CASTAING
28 ms—2f

PERDU ou égaré—Un mandat de la somme de $232 50, en date du 1 mars 1853, tiré sur la maison Lauve et McCall par E. Comeaux et endossé par Breaux et Dufresne, payable le 30 décembre 1853. Toute personne est prévenue de ne pas négocier ledit mandat, acceptation et paiement en ayant été arrêtés.
25 mars—12 I. HOBBS & Co.

AVIS.

PIERRE A. BOYER, de la maison BOYER FRERES, partant pour France, laisse J. A. E. BONNET seul chargé, pendant son absence, de le représenter pour ses affaires personnelles, ainsi que pour la gestion de ladite maison Boyer frères. Il invite respectueusement les personnes qui auraient quelques réclamations contre eux, à les faire sous les dix jours qui suivront cette date, et ceux qui leur doivent à venir régler immédiatement.
Nlle-Orléans 24 mars 1853.
PIERRE BOYER FRERES,
25 ms—10 Enc. Moreau et Mandeville, 3e district

PRUNES sèches — 20 caisses prunes en bocaux, en débarquement de la barque Chs. Thompson, venant de Bordeaux, à vendre par
R. CAHUZAC & Co.,
21 ms 30, Vieille Levée.

VIN rouge—12 barriques vin rouge, en débarquement de la barque Chs. Thompson, à vendre par R. CAHUZAC & Co.,
23ms 30, Vieille Levée.

VIN ROUGE—150 caisses Haut-Brion Curcier, en magasin, à vendre par
R. CAHUZAC & Co.
23 ms 30, Vieille Levée.

SUCRE de la Havane—400 caisses sucre blanc, jaune et brut, en magasin et à vendre par
R. CAHUZAC & Co.

A VENDRE en débarquement du navire Windsor Castle, venant de Bordeaux:
30 balles bouchons fins pointus,
1 do do fins réguliers,
4 do do surfins,
4 do de à demi-jeannes,
23ms PAUL LACROIX, 13, rue Toulouse

FRUITS ASSORTIS à l'eau-de-vie—50 caisses.
VIN ROUGE—400 caisses Château de Malvirade,
VIN BLANC—16 demi-barriques,
En débarquement du navire Charles Thompson, et à vendre par FRED. LOISON,
20 ms 24, rue de la Douane

CORSETS SANS COUTURES — 4 caisses de 6 douzaines, à vendre par
23 ms FRED. LOISON, 24, rue Douane

VIN ROUGE pour familles—6 barriques,
VINS FINS en caisses—55 caisses Bordeaux,
VINS BOURGOGNE—60 caisses,
VIN MADERE, en quarts et demi-pipes,
EAU DE-VIE vieille—4 huitièmes Eagle Brandy,
VIN MUSCAT—300 caisses,
VERMOUTH de Noilly fils.
A vendre par FRED. LOISON,
23 ms 24 rue de la Douane

GENIEVRE—35 pipes des marques Anchor & Swan, en débarquement des navires Wurtemberg & Isabella & Welber, à vendre par
16ms J. & J. TARDOS, 31, Vieille-Levée.

EN débarquement du navire Granada, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:
50 barriques vin ordinaire St. Estèphe 1849.
35 do vieux Margaux Médoc,
JOSEPH LANATA,
24 ms 11, Jefferson, 12, Toulouse

P. MALLARD & Co,

67, rue Royale,

OFFRENT la balance de leur stock de tapis au prix coûtant.

Nous venons de recevoir par les derniers arrivages de New-York, 600 pièces de nattes de toutes dimensions et des premières marques, que nous vendrons au plus bas prix.

Nous avons présentement en magasin un très bel assortiment de meubles pour chambres à coucher, tels que: armoires, commodes, lits, tables de nuit, toilettes, tables à jeu, [illegible], chaises, sofas, fauteuils, [illegible] etc. Aussi un bel assortiment de rideaux, corniches, glaces, [illegible], cristaux, [illegible].

[illegible]

AVIS.—F. P. MARMADE, [illegible]

EAU-DE-VIE et genièvre [illegible] par W. F. VREDENBURGH & Co.

[illegible] W. F. VREDENBURGH & Co
28 mars No 22, Vieille Levée

[illegible]

JEUX D'ECHECKS!

Aux Amateurs du Jeux d'Echecs.

NOUVELLEMENT reçu d'Angleterre, via New-York, un assortiment de boîtes de jeux d'échecks du célèbre Staunton, article entièrement supérieur. Aussi: l'ouvrage sur la théorie de ce jeu par Kling & Horwitz, avec planches à chaque page, à vendre par G. LAVIE,
28 ms 5, rue St-Charles.

CARTES A JOUER—Reçu de France par voie de New-York, un nouvel assortiment de cartes convenables pour clubs et sociétés particulières. Cartes fines et extra-fines de la fabrique d'Alphonse Arnoult, à vendre par G. LAVIE,
28 ms 5, rue St-Charles.

CARTES OPAQUES—Reçu de France par l'Empire City, 30 grosses de cartes opaques, de la fabrique de B. P. Grimaud & Co., à vendre par
28 ms G. LAVIE, 5, rue St-Charles.

Bottes, Souliers et Chapeaux.

273 caisses en débarquement des navires Hinkley, Meteor, et de la barque Pilgrim, à vendre à bas prix et à des conditions libérales par I. HOBBS & Co.
26 mars—12 12 et 14, rue de la Douane

EN magasin et à vendre:
75 barriques vin rouge, Bergasse,
300 caisses vin rouge St Julien,
200 caisses vermouth, La Noilly fils & Cie.
150 do Torino,
50 caisses vin muscat de Frontignan,
50 caisses kirsch, La Noilly fils & Cie.
25 paniers champagne gr. et demi bouteilles,
100 paniers huile Plagniol, gr. et demi bouteilles,
40 paniers bouteilles vides 22 onces,
400 caisses salaisons de Marseille,
20 quarts cognac 1re et 4me preuve,
50 caisses eau de fleurs d'oranger,
15 barils noisettes de Provence,
60 milliers bouchons à eaux minérales,
150 bouchons pointus et réguliers
A vendre par ANT. GIRAUD,
28 mars 46, Vieille Levée

EN débarquement du Grenada, de Bordeaux,
40 barriques vin rouge bon ordinaire,
50 caisses fruits à l'eau de vie,
A vendre par ANT. GIRAUD,
28 mars 46, Vieille Levée

ATTENDU par le Marion, de Bordeaux,
40 barriques vin rouge bon ordinaire,
A vendre par ANT. GIRAUD,
28 mars 46, Vieille Levée

EN débarquement du navire Windsor Castle, venant de Bordeaux:
60 barriques vin rouge Montferrand,
20 barils vin blanc haut Sauterne,
400 caisses vin rouge et Julien, 12 bouteilles,
100 do vin blanc Chateau Iquem,
10 quarts eau de vie Hy Baron & Co
18 do do J. Chassaigne,
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co
28 mars 17 et 19, rue St. Louis

EN débarquement du navire Grenada, venant de Bordeaux:
17 barriques vin rouge, qualité supérieure, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.
28 mars 17 et 19 rue St. Louis

A VENDRE par les soussignés:
500,000 cigares El Dorado assortis, &c.
300 sacs café vert de la Havane, 1ère qual.
6 barils cigarettes,
Aussi:—Vins de Madère et de Xérès.
Y. QUADRAS & Co.
28 mars No 16, rue de la Douane

TABAC en feuilles, de la Havane et de Cuba, toujours en mains, pour cigares et tripes, à vendre par Y. QUADRAS & Co.
28 mars No 16 rue de la Douane

Sucre, café, cigares, tabac et miel.

356 Caisses sucre blanc, jaune et brut, de la Havane,
100 sacs café de la Havane,
20 balles tabac en feuilles de la Havane, pour capes et tripes, nouvelle récolte,
140,000 Regalias, M'lar, Cazadores, de marques assorties,
25 barils miel blanc de choix, de Cuba.
En débarquement du brick P. Soulé, et à vendre par R. DE VISSER & Co.
28 mars 24 et 26 Vieille Levée

CIGARES—Autres cigares El Sol et Tolanticas, Regalia Millar, Londres et Premedio, en débarquement du brick P. Soulé, venant de la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES,
28 mars 37, rue de la Commune

CHAMPAGNE—150 paniers des marques Crown & Star, à vendre par J. & J. TARDOS,
31 Vieille-Levée

COGNAC—40 quarts Jean Louis 1841, 30 quarts Marlery 1834, 70 quarts Mondon 1840, 6 quarts Lavoie 1849, 10 quarts Mandon du 1840, 90 quarts 1852, J. Durand pris dans la douane et ayant droit au drawback, à vendre par J. & J. TARDOS,
18 ms 31, Vieille Levée

GENIEVRE—7 pipes genièvre de la marque Swan, à vendre par J. & J. TARDOS,
31, Vieille Levée.

VIN en caisses—2,300 caisses vin Margaux Médoc, St-Estèphe, St Julien, St Emilion, dans les clés de la douane et ayant droit au drawback, à vendre par J. & J. TARDOS,
31, Vieille Levée

VIN BLANC en caisses—400 caisses vin blanc, dans les clés de la Douane, à vendre par
28 ms J. & J. TARDOS, 31, Vieille Levée.

MUSCAT en caisses—400 caisses vin Muscat, qualité supérieure, à vendre par
28 ms J. & J. TARDOS, 31, Vieille Levée.

CONSERVES alimentaires—18 caisses champignons, cèpes, petits pois, à vendre par
28 ms J. & J. TARDOS, 31, Vieille Levée.

JAMBON—1 baril de qualité supérieure, à vendre par J. & J. TARDOS,
31, Vieille Levée.

FRAISES—100 boîtes en fer blanc, qualité supérieure, à vendre par J. & J. TARDOS,
28 ms 31, Vieille Levée.

EN débarquement du navire Grenada, de Bordeaux—200 barriques vin rouge, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORF,
28 mars 13 et 15 rue St Louis

EN débarquement du navire "Thompson," de Bordeaux, 200 barriques vin rouge, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORF,
28 ms 13 & 15, rue St Louis

EN magasin—2,000 quarts et 4,000 quarts de boîtes sardines, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
28 ms—6f 13 et 15, rue St Louis

EN magasin et à vendre par les soussignés:
20 barriques vin rouge bon ordinaire
10 barriques vin rouge vieux Grandine & Valery,
12 barriques vin blanc Bergasse,
15 quarts de pipes vieux vin de Porto,
16 do et huitièmes de pipes Cognac, Commandon & Co,
10 caisses absinthe Veran & Lecoultre,
20 do truffes, cèpes à l'huile et petits pois.
A vendre par P. LONGIS & GRATIAA,
28ms No 20, rue de la Douane

PORTO de M. Reig—20 quarts de pipes à vendre par P. LONGIS & GRATIAA,
No 20 rue de la Douane

VIN DE MADERE—Toujours en magasin, des qualités supérieures, de la marque de Lacaro & Echevarier, à vendre par
P. LONGIS & GRATIAA,
24ms 20 rue de la Douane

CARGAISON à vendre à livrer—Attendu journellement par le navire Diana, venant de Cadix, les articles ci-après:
Vin de Porto (marque de la couronne)
Do de Burgundy Port do
Do de Xérès divers qualités, do
Do de Madère, do do
Do de Madère, do do
Bouchons à vin et à soda, olives, &c. &c.
P. LONGIS & GRATIAA,
28 mars No 20, rue de la Douane

BLANC DE ZINC—Attendu par les navires Callender, venant d'Anvers, 3 barils, à vendre par
P. LONGIS & GRATIAA,
28 mars No 20, rue de la Douane

ATTENDUS journellement par les navires Windsor Castle et Marion, venant de Bordeaux:
15 1/4 et 250 p. vins de vie de Lafitechelle, E. Marrel,
193 et 200 eau de vie Fine Champagne, vieux,
30 barriques vin blanc Sauterne, à vendre par
P. LONGIS & GRATIAA,
26ms 20 rue de la Douane

BOUCHONS—15 balles, à vendre par
P. LONGIS & GRATIAA,
28 mars 20, rue de la Douane

EN débarquement du navire Charles Thompson, venant de Bordeaux,
30 quarts de pipes cognac à la Reine Berthe,
6 do do do Larronde, Fine Champagne,
9 demi do do J. Hennessy,
12 barils do do Fine Champagne de 1815,
400 caisses vin rouge Léoville et Margaux,
50 do do Larose,
20 do vin blanc Haut-Sauterne,
10 do prunes en paniers,
16 barriques vin rouge Pauillac Médoc,
A vendre par P. LONGIS & GRATIAA,
28 mars No 20, rue de la Douane.

Demande d'une cuisinière.

ON demande une CUISINIERE qui blanchira et repassera pour une famille composée de trois personnes. On préférerait une négresse. S'adresser au No 66, rue Bacchus, entre Erato et Thalie.
25 ms—3

Collège dirigé par M. JEGOU, Bachelier ès-lettres et ès-sciences mathématiques.

Rue Ste-Anne, vis-à-vis la Place d'Armes, ancienne place Congo.

CE nouvel établissement fondé par Monsieur Jégou, sera ouvert le 1er avril, les réparations à faire au local étant terminées et le personnel étant au complet.
24mars

M. G. L. CAGEU pourra apprendre des nouvelles fort importantes pour lui en s'adressant à H. BONNAREL,
24 m enc. Natchez et Tchoupitoulas

COLLEGE DE LA LOUISIANE,

rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

CET établissement, qui est situé dans un des quartiers les plus sains et les plus aérés de la ville, présente sous le rapport hygiénique tous les avantages de la campagne. En outre les soins immédiats que les plus habiles médecins de la ville pourraient au besoin prodiguer aux enfants malades doivent complètement rassurer les parents. Quant à l'instruction des élèves, ce Collège qui compte maintenant douze professeurs pour les différentes branches d'enseignement purement classique, ne le cède à aucun des établissements du Nord et peut recevoir, grâce à son magnifique emplacement et à ses vastes dortoirs et salles d'études, un nombre indéterminé de pensionnaires, de demi-pensionnaires et d'externes. Les parents et les tuteurs qui ont des enfants à placer sont invités à le visiter.

Le Principal du Collège saisit cette occasion pour annoncer qu'à l'occasion des fêtes de Pâques, il y aura congé pour les élèves, depuis le Jeudi-saint, 24 du courant jusqu'au lundi suivant 28—La rentrée régulière des élèves se fera le mardi matin, à huit heures.

Les exercices mensuels de musique et de déclamation qui auraient dû avoir lieu le samedi 26, sont renvoyés au samedi suivant, 2 avril, entre cinq et huit heures du soir.
23me—eu2av

ORLEANS HIGH SCHOOL.

Rue de l'Esplanade, No. 58.

ERASTUS EVERETT, A. M.

Principal et Propriétaire.

CETTE institution pour l'éducation des jeunes gens, ouverte en avril 1843, par M. Everett et plusieurs habiles professeurs a, en même temps, pris place au nombre des meilleurs collèges du Sud.

Les différentes branches d'éducation sont enseignées par M. Everett et un personnel de professeurs recommandables par leurs bonnes mœurs, leurs profondes connaissances et une longue expérience d'enseignement. Les classes anglaises sont professées par M. Everett seulement.

Le cours d'étude comprend la Grammaire et la Littérature des langues Grecque, Latine, Anglaise, Française et Espagnole, l'Histoire, la Géographie, la Rhétorique, la Versification, la Logique, l'Economie Politique, la Philosophie, la Tenue des Livres, l'Arithmétique, l'Algèbre, la Géométrie, la Trigonométrie, la Physique et la Chimie.

Les langues modernes (particulièrement l'Anglais et le Français) et les sciences mathématiques étant enseignées avec un soin spécial dans cette institution, les élèves qui se destinent au commerce y acquerront ainsi des connaissances pratiques.

Les parents sont invités à venir visiter l'institution. Ils pourront obtenir des prospectus.
Smars

Samuel Boyer Davis. Flavius Davis.

DAVIS & FRERE,

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL,
de foin, maïs, avoine, son, &c.
No 10, RUE CONTI,
Près de [illegible]

☞ Produits de l'Ouest achetés et vendus sur commission. Les ordres seront promptement remplis.

Avis aux Créanciers d'Alexandre Lange.

TOUTES personnes ayant des réclamations contre la [illegible] Alexandre Lange, sont invitées à les présenter immédiatement à
EDWARD GRIFF, Syndic,
[illegible]

[illegible] vient de recevoir [illegible]
J. F. [illegible],
28 mars No 108, rue de Conti, entre Royale et Bourbon

TAPIS de table, [illegible] à vendre par
FERBOS, ROBION, 24, rue Douane

AVIS.

Bons avons associé aujourd'hui à nos affaires, MM. L. A. LEVY Jr. et HORACE HARRY. La société continuera comme par le passé, M. BARRETT & CO., No 3, rue des Magasins.
Nlle-Orléans, 2 mars 1853. 12mars—1m

A LOUER—Plusieurs Bureaux au No 35, rue Conti. S'adresser sur les lieux.
14mars—6

Ves. HEBERT & Cie,

149, RUE DE CHARTRES.

Reçu par le Geo. Hurlbert:—Une caisse de magnifiques registres pour comptabilité.
ENTR'AUTRES:
Quelques jeux de livres (format Jésus, 8 mains) garnis en cuivre et à dos brisés. Recommandés particulièrement à MM. les Négocians, Commissionnaires, Marchands. 10 mars

Ves. HEBERT,

149, rue de Chartres.

Par le navire Hurlbert:

Publications populaires à bon marché. Ouvrages de Dumas, Geo Sand, Balzac, Paul Féval, Scott, Voyages, &c. &c. &c.

Taboada, Dictionnaire espagnol et français, Boîtes de Boston, Plumes d'oie &c. &c. &c.

Comques. 10 mars

A vendre

Par J. B. Dorrey, courtier, 35, rue de la Douane.

Une domestique négresse, âgée de 33 ans, bonne cuisinière et blanchisseuse, avec ses deux enfants, âgés l'un de 7 ans et l'autre de 5 ans.

Deux autres, âgés de 36 ans, aussi cuisinières et blanchisseuses.

Les esclaves ci-dessus sont garantis sous tous les rapports.

Aussi:—Plusieurs terrains face au canal Carondelet, et diverses propriétés de valeur sises au faubourg Tremé et dans le 3d district. 9 mars

AVIS.

NOUS informons nos amis et le public que la mort de notre associé ISAAC HOBBS ne changera en rien notre maison de commerce pour la vente de chaussures et chapellerie, qui sera continuée comme par le passé par les associés survivans, sous la même raison sociale de I. Hobbs & Cie.

OMER GAILLARD,
ROBERT B. AUCOIN.

Nlle-Orléans, le 14 mars 1853. 15 ms—1 m

Dissolution de société.—La société existant sous la raison sociale de A. COUTIN & RANSON étant arrivée à son terme, est dissoute d'un commun accord. La liquidation sera faite conjointement par les deux associés, qui continueront séparément le même genre d'affaires.
Nouvelle-Orléans, 15 mars 1853.
A. COUTIN & RANSON.
15 m—15 13 rue Bienville

Librairie Franklin à vendre.

MES occupations me forçant de faire une longue absence, je vendrai cet établissement bien achalandé à des conditions très favorables. Les affaires en augmentent tous les jours et la personne qui achèterait cette librairie en retirerait de grands profits. Pour plus amples détails, s'adresser au soussigné, au magasin en face la Place Jackson.
15 ms J. FOWZER.

Bon marché!!
Pas de charlatanisme!!!
20,000 yardes de Calicos
à
10 CENTS LA YARDE.

Ce calico se vend 12 1/2 cents la yarde dans tous les magasins de la ville.

Venez et jugez.
Mme E. SCHELL, encoignure Hopital et Vieille Levée, No 166. 15 mars—1m

Ade. Z. Cavelier L. F. Maxent

CAVELIER & MAXENT,

Rue Royale, No. 163,

INFORMENT leurs amis et le public qu'ils continuent le même genre d'affaires que l'ancienne maison A. & Z. CAVELIER, et qu'ils sont les seuls agents des vins de C. C. Haut Brion, La Mission, en barriques et en caisses. 19d

EN magasin à vendre par le soussigné,
10 barriques vin rouge St-Julien Médoc, pour (famille,
10 do vieux Margaux do
100 barils vin blanc Haut sauterne, 1er choix.
A vendre par A. DELAMARE,
10 fév No 9, rue Bienville.

Avis à MM. les marchands de la campagne.

COLLETS ordinaires, convenables pour le détail ou l'exportation—1500 douzaines différents modèles et prix, à vendre par C. CARRERE,
21 fév encoignure Condé et Madison

LIBRAIRIE P. MEYER,

Rue Royale, 173, entre Toulouse et St-Pierre.

CONSTAMMENT à vendre à des prix excessivement réduits—Ouvrages de Littérature, Sciences,—Voyages,—Art Mécanique—Médecine,—Livres de Droit, Atlas, livres rares, ouvrages illustrés et autres.

Par les derniers arrivages, un grand choix de romans illustrés, fourniture de bureau. 20mr—eb

MARCHANDISES NOUVELLES.

Mme M. SCHELL,

Encoignure Hopital et Vieille Levée, No 166.

MME SCHELL a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'elle a reçu par les derniers arrivages des ports américains et étrangers, un assortiment complet de marchandises de fantaisie, telles que:

Organdies riches imprimées,
Organdies riches imprimées, avec bandes,
Organdies riches imprimées, avec volants,
Jaconats riches imprimés,
Jaconats riches imprimés avec bandes,
Barèges riches imprimés solides,
Mantelets, chemisettes, broderies
Gants, dentelles, dentelles, chapeaux pour dames et enfants.

N. B. Venant d'être ouvertes: 3 caisses calico, garantis bon teint, à 10 cents la yarde.

Mme Schell a décidé à vendre ces marchandises à meilleur marché qu'aucune autre maison de la ville.

Les personnes qui ont besoin de marchandises sont priées devraient venir examiner le stock. Tout le monde en sera satisfait. 13mars—1m

EN débarquement du navire Chs Thompson, venant de Bordeaux:
40 barriques vin rouge, St Julien Médoc,
60 caisses sardines Jo Pessan, 1/4, 1/2 et gr. boîtes.
35 barils pruneaux,
10 caisses do en paniers,
150 caisses cerises à l'eau de vie,
50 do fruits au jus, de Pessan,
20 do liqueurs assorties,
100 do vin St Julien Médoc,
100 do Vin vieux pour Curaçao,
20 paniers anisette, Chouvet fils.
A vendre par J. B. FREAU & Co,
31 et 33, rue Gravier

J. CASSERGUE, Marchand Tailleur,
106, rue Royale, entre St Louis et Conti,
VIENT de recevoir par les navires Lemuel Dyer et Geo. Hurlbutt, du Havre, un assortiment complet de MERINOS noir, DRAPS légers, noir et couleur, piqués, nouveaux pour gilets, COUTILS blanc et couleur pour pantalons, cravates et chemises de mérinos, &c. qu'il vendra au plus bas prix.
5 mars—1m

GIN—35 pipes gin de Hollande, 1re qualité,
5 do do qualité très supérieure, en débarquement des navires Ixalien et Welcker et à vendre par A. CARRIERE,
22mars 25, Vieille Levée.

EN débarquement du navire Charles Thompson, venant de Bordeaux:
20 demi pipes cognac Mre Castillon jne 1815,
10 quarts pipes } Célébrated Brandy Wine 1815.
15 oms pipes }
15 demi pipes } Eau de vie cognac
4 quarts do } Martigue & Rigoardan,
6 huitièmes }
105 caisses vin rouge St-Laurent médoc,
23 do do St-Estèphe do
A vendre par A. CARRIERE,
22mars 25, Vieille Levée.

VIN de Bourgogne—15 caisses de 12 bouteilles Volnay, qualité supérieure, en débarquement du navire Chs. Thompson, venant de Bordeaux, et à vendre par A. CARRIERE,
22mars 25 Vieille Levée.

ATTENDU incessamment de Bordeaux par le navire Grenada:
152 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille. S'adresser à BOYER FRERES,
5 fév enc. Moreau et Mandeville

ATTENDU sous peu par le navire Windsor Castle de Bordeaux:
44 barriques vin rouge pour famille.
S'adresser à BOYER FRERES,
5 fév enc. Moreau et Mandeville

EN débarquement du navire Windsor Castle, de Bordeaux:
32 barriques vin blanc;
24 do vin rouge,
10 do vin rouge supérieur,
4 do do do
120 caisses vin rouge St-Julien.
25 demi barriques vin blanc (Sauternes),
60 caisses vin blanc (Sauternes).
THOMAS PINET & Co,
23mars 29, rue Conti

ATTENDU par le navire Marion, de Bordeaux:
60 barriques vin rouge St-Estèphe, bon ordinaire, 1849.—150 caisses sardines de 100 quarts de boîtes chaque, à vendre par
JOS. LANATA,
24 ms 11, rue Jefferson, 12 rue Toulouse

EN débarquement du Windsor Castle, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné—
42 caisses sardines de 50 1/2 boîtes Conté & Martin.
46 do sardines de 100 1/4 boîtes Conté & Martin.
25 barriques vieux Margaux Médoc.
JOS. LANATA,
24mars 11, Jefferson, 12, Toulouse.

GRANDE INSTITUTION

Pour les jeunes personnes de couleur.

MADAME DUMAGENE,

rue Bourbon, entre Bienville et Douane, 54.

OUVRIRA le 1er avril, une maison d'éducation où toutes les branches d'une instruction solide seront enseignées en anglais et en français par les meilleurs professeurs.

La broderie blanche, la tapisserie et tous les ouvrages de fantaisie seront montrés avec un soin particulier.

La musique sera aussi l'objet d'une attention toute spéciale. Un excellent professeur sera attaché à la maison.

Le jeudi de chaque semaine il y aura un cours d'instruction religieuse qui sera une préparation à la première communion.

Madame Dumagene fera tous ses efforts pour répondre à la confiance des parents qui voudront bien lui confier l'éducation de leurs enfants.

Les arts d'agrément seront compris dans le prix de la pension.

Les classes s'ouvriront de 9 heures à 3 heures.
23 mars—1m L. DUMAGENE.

AVIS.

PAUL PESQUIER,

No. 163, rue de Chartres.

A l'honneur de prévenir ses clients et le public qu'il vient de recevoir de Paris par le navire Emma Watts, du Havre, un assortiment de marchandises de Saison, telles que CASIMIR de printemps, DRAPS LEGERS pour habit, couleur et noir, MERINOS, COUTILS, piqués pour gilets, &c.
19mars—30

F. JAUFFROID,

No 62, Rue de Chartres.

LE soussigné prévient sa clientèle qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages un grand assortiment de marchandises, qui consistent en:

Rubans bayadères pour garnitures,
Franges, galons et passementeries soie,
Serpentines soie et laine,
Rubans velours de toutes largeurs,
Dentelles et broderies diverses,
Eventails et peignes d'écaille dernier genre,
Parfumeries de Paris,
Corsets sans coutures
Bas et chaussettes.

Et en général tous les articles nécessaires à la couture et pour la toilette des dames.
21mars F. JAUFFROID.

PERDU.—Samedi dernier 19 courant, un chien épagneul de couleur paon [illegible] répond au nom de Raleigh. Une récompense libérale sera donnée à la personne qui le ramènera à son propriétaire, Chemin du Bayou No 200. 23mars

LE soussigné informe le public qu'il ne reconnaîtra aucune dette que sa femme Mme. S. Suevy pourra contracter, et qu'il ne paiera aucun compte fait par elle.
Nouvelle-Orléans, le 21 mars 1853.
21 mars—10 R. SUEVY.

AVIS.

Dissolution de Société.

LES soussignés informent leurs amis et le public qu'à dater de ce jour, ils ont d'un commun accord dissoute la société qui existait entr'eux; et que le règlement des engagements contractés par eux en commun sera fait soit par l'un ou l'autre, également de [illegible].
Nouvelle-Orléans, le 14 mars 1853.
16 mars—10 J. BRANDIN, G. MOURAS

CHARLES THOMPSON, de Bordeaux:
[illegible]
THOMAS PINET & Co,
29, rue Conti

CRAVATES NOUVELLES—[illegible] Crescent City, à vendre par LAGAY & LECAMU,
36, rue de Chartres.

BELLE PIANE,

Professeur des Langues Espagnole et Italienne.

LEÇONS particulières, de ces deux langues, aux quelles le professeur joindra le Français pour ceux de ses élèves qui le demanderont.

M. Belle Piane peut entreprendre une ou deux classes dans un pensionnat.

Calligraphie.

M. D. P. se charge d'enseigner, par une méthode simple et facile, une jolie écriture, en quinze leçons. (Voir chez lui, des spécimens de cet art.)
19me—☞ Rue Royale No 117.

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS, Nouvelle Orléans le 16 mars 1853.

LES Directeurs ont aujourd'hui déclaré un dividende de quinze pour cent sur les profits des derniers six mois, payable aux actionnaires le 30 courant ou après.
17 mars J. TUYES, Secrétaire

Succursale de la Banque de l'Etat de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 7 mars 1853.

LES personnes dont les noms suivent ont été nommées directeurs de cette Succursale pour l'année 1853:

Wm. H. Avery, Jas. W. Zacharie,
Wm. L. Lamer, A. Brother,
M. Greenwood, J. U. Lavillebeuvre,
R. H. Kennedy, Wm. Tufts,
J. Ménard, A. H. Mar.

Et à une réunion qui a eu lieu aujourd'hui, Wm H. Avery a été nommé président à l'unanimité.
9 mr—1m R. J. PALFREY, Caissier

Librairie Religieuse et Classique,

203, rue Royale, au coin de la rue d'Orléans.

LES soussignés ont reçu par les derniers arrivages de France, un grand assortiment de:

Chandeliers et Croix d'autel,
Croix de procession,
Encensoirs, Bénitiers,
Ostensoirs, Calices,
Lampes perfectionnées modérateur,

Aussi:—Quelques BIBLES de Sacy, in-4o et grand in-4o, illustrées.

Boîtes de médicamens homéopathiques.

Qu'ils offrent à vendre à des prix réduits.
16 mars—15 CHARLES GUERINEAU & Co

LES personnes qui ont des réclamations contre la succession Hte. Mosey, sont invitées à les présenter à mon bureau, dans les dix jours qui suivront la publication de cet avis.
Nouvelle-Orléans, 14 mars 1853.
G. TOURNADE,
14 mars—10 No 75 rue Conti

Shanghai, Cochin China et autres grosses volailles à vendre.

Les planteurs qui désirent acheter des **Shanghai, Brama Poutras, Cantons** de choix et autres grosses volailles, sont invités à venir examiner la grande et belle collection de volailles à la Maison Blanche, au coin des rues Esplanade et Dorgenois, en face du Marché du Chemin du Bayou.

Les volailles sont garanties de pure race et viennent du célèbre stock de Burnham.

☞ *De bons œufs frais à vendre pour la couvée.*

☞ Les omnibus du Chemin du Bayou passent près du Marché tous les quarts d'heure. 16 ms—8f

MAISON DELOUVRE,

MLLE GUERMIN

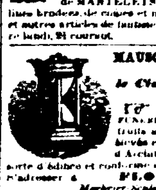
141, Rue Royale,

A L'HONNEUR de prévenir les dames qu'elle vient de recevoir ses CHAPEAUX DE PRINTEMPS, ainsi qu'un assortiment de MANTELETS et TALMAS, en mousselines brodées, de crapes et mantelets, dentelles noires et autres articles de fantaisie, dont elle fera l'ouverture lundi, 21 courant. 19mars—1m

MAUSOLEES A VENDRE

DANS

le Cimetière Catholique.



☞ Plusieurs **monuments** FUNEBRES nouvellement construits avec goût, sur des terrains élevés et solides, et dans un genre d'Architecture adapté à cette sorte d'édifice et conforme au style désirable. S'adresser à **FLORVILLE FOY**, *Marbrier Sculpteur*, rue des Remparts, 19mars— No 91, près les Ursulines

TABAC——TABAC.

LES soussignés, agents, viennent de recevoir une consignation de tabac de 5 morceaux, etc. à la livre, sur laquelle ils appellent l'attention particulière des marchands.

Ils ont également en magasin et continueront à recevoir, pendant la saison, et directement des manufactures de la Virginie, un approvisionnement de marques les plus recherchées de tabac d'une livre, d'une demi livre, 5 et 8 morceaux à la livre, en morceaux de toutes dimensions.

Vieux rye whisky pour familles et vieille eau de vie de pomme, toujours en main.

Les soussignés ont aussi la vente du tabac tordu de la célèbre marque John Dean de Warwick, Grey & Co. livres de James Kidd, demi livres de Robert Morris et un grand nombre d'autres marques bien connues et de première qualité.

MACMURDO & WARWICK,
14fév—3m 85 rue Gravier

LAMARTINE.

Histoire de la Restauration,

Ouvrage entièrement terminé, 8 volumes in 12. En vente chez Vve. HEBERT & CO.,
16ms 149 rue de Chartres.

LIBRAIRIE.

REÇU par les derniers arrivages du Havre:
Mérimée, Episode de l'histoire de Russie,
Berlioz—Les Soirées de l'Orchestre,
Beltou—Contes Romanesques,
Raspail—Histoire de la Santé et de la Maladie, 3 volumes in-8°.

Quelques publications populaires à bon marché, LE BON JARDINIER pour 1853.
En vente chez Vve HEBERT & Co.,
16 mr 149 rue de Chartres.

VOE. HEBERT & CO,

149, Rue de Chartres.

PAPIER de couleur français, convenable pour impression, ainsi que pour les fabricants de cigares
16mars

MAIS—1000 sacs maïs en magasin.
AVOINE ET SON—en magasin,
FOIN—100 balles foin en magasin et à vendre par DAVIS & FRERE,
11mars—6 10, rue Conti.

PATATES—Pink Eyes, Mechanics et bleues, en magasin et à vendre par DAVIS & FRERE,
10, rue Conti.

☞ On fournira sans frais de transport, les marchandises achetées aux personnes du [illegible] ou [illegible].
11mars

Fdo. de FUENTES & Co,

Marchands Commissionnaires,

No 22, rue de la Vieille-Levée,

Importateurs de produits de Bordeaux, de Marseille et de la Havane.
22fév—1an

EN magasin et à vendre par les soussignés—7000 quarts boîtes sardines de La Rochelle,
600 demi boîtes pour vente de Nantes,
400 do champagne do,
60 caisses fruits au jus assortis, de Teyssonneau Faurie et Berthome,
100 caisses fruits à l'eau de vie assortis,
40 do prunes et abricots do,
40 do cerises à l'eau de vie do,
200 do vin rouge et blanc, 1re qualité,
20 do do St Julien et St Estèphe,
105 barils vin blanc Haut Sauterne et Barsac,
10 do vin de Malaga,
20 quarts do sec,
30 barils do doux,
40 quarts vin d'Oporto de Marseille,
30 do vin de Madère de Marseille,
103 sacs amandes à la dame,
30 paniers champagne de pintes, de Venoge & Co,
40 quarts vin de Madère importé, 1re qualité,
15 do vin de Xérès,
5 quarts pipes cognac R. R., 1re preuve,
9 octaves do do do,
40 quarts do J. J., 4me preuve, Pons & Co, Rochelle,
12 octaves cognac R. R., 1re preuve,
12 quarts do E Lampuy, do,
Fdo DE FUENTES & Co,
24me—4f 22, Vieille Levée

CIGARES DE LA HAVANE—Constamment en main, un bon assortiment de cigares de la Havane, des manufactures les plus célèbres de la Havane, à vendre par Fdo DE FUENTES & Co,
24fév—4f 22, Vieille Levée.

JOHN WINÇON,

CONFISEUR ET PATISSIER.

55, rue de la Vieille Levée,

Se charge de la confection de soupers pour bals et soirées.

Ses prix sont modérés. 15 jan—1 an

Biscuits de Crackwell.

500 boîtes biscuits de Crackwell, à vendre en gros et en détail, par
JOHN WINÇON, confiseur et pâtissier,
15 jan—6 55, rue de la Vieille-Levée.
PAUL JUGE FILS. C. FASSY.

Champagne fin et mi-fin.

50 paniers Champagne supérieur de Heidsieck,
50 paniers Champagne rosé de Jolly,
10 paniers Champagne crème de Bouzy,
10 do do nectar,
10 do do demi-bouteilles
A vendre par JOHN WINÇON,
Confiseur et Pâtissier,
15 jan—6 55, rue de la Vieille Levée.

EN débarquement du navire Chs Thompson, de Bordeaux:
48 barriques vin rouge Queyries, à vendre par
FERBOS Frères, 247 et 249,
24me rue Royale, encoig. Dumaine.

EN débarquement du navire Grenada, de Bordeaux:—500 caisses vin rouge St Julien,
10 paniers bouteilles à cachet,
2,000,000 bouchons assortis, à vendre par
FERBOS Frères, 247 & 249,
24me rue Royale, encoig. Dumaine.

EN débarquement du navire Windsor Castle, de Bordeaux:
8 barriques vin vieux Château Margaux,
12 do do St Julien, à vendre par
FERBOS Frères, 247 & 249,
24ms—15f rue Royale, encoig. Dumaine.

EN débarquement du navire Sarah Bridge, du Havre:
50 paniers de 12 bouteilles Champagne marque Aigle & Lion, J. Perrier Fils & Co.
25 paniers de 24 demi bout. Champagne do do
8 do crème de Bouzy do do
THOMAS PINET & Co,
17mars 29, rue Conti

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Windsor Castle, venant de Bordeaux:
320 barriques vin rouge,
12 do do Léoville 1844,
26 do vin blanc,
100 barils do; 106 caisses vin blanc
1054 caisses vin rouge.
CHARLES CAVAROC,
23 mars—8 30, rue Bienville

CALEÇONS FIL ECRU—60 douzaines caleçons anglais, fil écru, nouvel article, reçus par le Ben. Franklin, à vendre par
LAGAY & LECAMU,
19ms 36, rue de Chartres.

MALLES américaines—25 malles américaines de 24 à 36 pouces, que nous offrons en vente à très bon marché LAGAY & LECAMU,
19ms 36, rue de Chartres.

CHAUSSETTES—Sur Charlotte—175 douzaines chaussettes allemandes, qualité supérieure et à vendre à très bon marché par
LAGAY & LECAMU,
19ms 36, rue de Chartres.

CASQUETTES D'ENFANS—5 malles casquettes d'enfants, toile cirée, qualité supérieure, reçues par le Crescent City, à vendre par
LAGAY & LECAMU,
19mars 36, rue de Chartres.

CHEMISES de peau pour l'été—125 douzaines chemises de peau, article nouveau, en coton écru très léger pour l'été, à vendre par
LAGAY & LECAMU,
19ms 36, rue de Chartres.

CHEMISES nouvelles—200 douzaines chemises toile et devants toile, tous les derniers genres, reçues par le steamer Crescent City, à vendre par LAGAY & LECAMU,
18ms 36, rue de Chartres.

MADAME ROBERT,

No 136, encoignure Royale et Toulouse,

A l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne qu'elle a reçu par les derniers arrivages, un assortiment de chapeaux de paille en tous genres, [illegible] de dentelles, [illegible] de crêpe dans le dernier goût, capotes de dentelles, dentelles noires et blanches, [illegible], gants, [illegible] de tous genres, [illegible] d'enfants, [illegible].

Madame Robert fera tout son possible pour mériter la bienveillance des Dames et leurs offrira des prix avantageux.
17 mars—1m

EN débarquement du navire Charles Thompson, venant de Bordeaux:
[illegible] vin rouge St Julien,
[illegible] vin blanc Haut Sauterne.
30 quarts pipes Cognac Edmond Jaulin, à vendre par X. LAMBERT,
18mars 62, rue des Magasins

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

Lundi, 28 Mars 1853

La première représentation de

MOÏSE,

Grand opéra en 4 actes et neuf tableaux, musique de Rossini.

Décors nouveaux, peints par M. Develle

☞ **Costumes** et accessoires nouveaux.

Le libretto de Moïse en anglais et français, à vendre au bureau de location.

THEATRE D'ORLEANS

Mercredi, 30 mars 1853,

REPRESENTATION UNIQUE.

Expériences de seconde vue par

M. F. A. GANDON

et son neveu le jeune GOUBEAUT.

CES expériences sont sans aucun précédent, car elles sont exemptes de tout charlatanisme.

Placé sur la scène et tournant le dos au public, le neveu de M. Gandon voit et désigne dans leurs plus petits détails tous les objets présentés à son oncle. Il devine dans n'importe quelle langue, vivante ou morte, un mot qui sera écrit et en fait la traduction.

Une opération mathématique, faite sur une ardoise par un ou plusieurs spectateurs, est immédiatement répétée sur un tableau, par le jeune Goubeaut, placé dans l'impossibilité de voir les personnages qui l'entourent.

Il devine également la fleur pensée, le ton d'un morceau de musique composé séance tenante, et sous la, et un mot, tout ce que l'on veut bien confier à son oncle.

Pour terminer, il trouve dans un verre d'eau tous les goûts indiqués par le public.

Toutes ces expériences sont exemptes de mise et des contorsions du somnambulisme, et sont faites avec la rapidité de l'électricité.

M GANDON,

Ne donnant à la Nouvelle-Orléans qu'une seule séance publique, dévoilera, après ses expériences, les Mystères de la Seconde Vue.

Il apprendra au public, d'une manière claire et complète, tous les moyens dont il se sert pour communiquer avec son neveu, et il espère y être quelque lumière sur les manœuvres de tous les soi-disant somnambules, les trompeurs au moyen desquels les charlatans tous abusé du magnétisme pour dominer les plus crédules.

Prix d'entrée:

Premières loges, loges grillées, stalles d'orchestre et galeries	$1 00
Baignoires	75
Parterre	75
Secondes d'amphithéâtre	50
Troisièmes	25

☞ Les bureaux ouvriront à six heures et demie. Les expériences commenceront à 7 heures et demie.

☞ On peut se procurer des billets d'avance au bureau de location du théâtre. 28ms—3

THEATRE ST-CHARLES.

LA FAMILLE RAVEL, composée de 42 personnes.

LUNDI SOIR, 28 MARS

DANSE SUR LA CORDE TENDUE par François Ravel, Mme Axcel et M. Ravels. [illegible] LE REVE DU PECHEUR, ballet pantomimique—L'ECUREUIL [illegible]. Le spectacle se terminera par MONSIEUR DECHALUMEAU. Ouverture des portes par A LADY & GENTLEMAN in a perplexing predicament

UN GRAND BAL PARE,

SERA DONNÉ PAR LA COMP. DE POMPIERS No 21,

A la Salle de l'ARMORY, rue du Camp,

Jeudi soir, 31 mars 1853

DIRECTEURS:

Hon. P. O. Hébert, P. Dunn,
Hon J. Slidell, J. Kyzerath,
Hon. W. M. Reynolds, John S. Baron,
J L Lewis, A. Belknagez,
A. Boudousquie, C. Whitney,
J. Génois, C. H. Slocum,
M. Lutz, F. P. de la Caisse,
J. Hek, C. Meyer,
R. Ardeville, J. Walsh,
J. F. Girardey, J. McClellan,
James Dunn, J. Meyers,
J. L. Lambert, J. Manning.

COMMISSAIRES:

John Baron Jr., Henry Peychaud,
L. B. O'Callaghan, J. Herbert,
H. Desonnons, W. P. Ellison,
S. Augustin, A. A. Canon,
L. O. Huard, Dr. Alpuente.

COMMISSAIRES (floor managers):

R J Lilly, F. Pauchard, O. C. Ducroz, C. Colly
F. Hatoner, W. D. Conroy

COMITE D'INVITATION

J. L. Lamothe, A. Brunet, J. Barron,
J. Dumoron, A. Desommes, R. J. Lilly

Les Messieurs qui désirent se procurer des billets d'invitation pour les dames, sont priés de s'adresser à l'un des membres du comité.

Aucune dame ne sera admise sans billet d'invitation.

Les Messieurs pourront acheter des billets à la porte le soir du bal.

Billets pour les Messieurs........................$1
26 mars

BAL DE SOCIETE,

au bénéfice de familles dans l'indigence.

UN Bal de Société sera donné le mercredi 30 mars 1853, dans les salons de la loge la Parfaite Union, rue des Remparts, au bénéfice des veuves dans l'indigence.

Les messieurs qui désirent souscrire à ce bal sont priés de s'adresser à M. H. Walker, au bureau No 1, Passage de la Bourse, entre les rues Conti et St Louis.

M. H. E. Lohmen a gracieusement offert ses services pour conduire l'orchestre de ce bal.

Une assemblée des souscripteurs aura lieu le mercredi 23 mars au bureau de M. [illegible], afin d'élire les commissaires, faire les invitations et arrêter les règlements dudit bal. 17 mars—9

LE GRAND MUSEE DU SUD

☞ Est ouvert tous les jours de 9 heures du matin à 11 heures. Ce musée renferme plus de curiosités naturelles et artistiques qu'aucun autre musée des Etats-Unis. Le public peut voir en outre:

Les soirées magiques du professeur Jacko.

La famille Chinoise

Le grand ouragan, Général Jackson,

L'enfant sauvage de Ceylan,

Le monstre de mer, le manglodon.

☞ Prix d'entrée........................50 cents

La jeune Géante américaine, costumée à la Bloomer.

EXHIBITION DURANT LA SAISON

L'EXHIBITION DE FIGURES EN CIRE des, du Signor Vanmerini est actuellement ouverte au COMMERCIAL HALL, rue St-Charles, encoignure Perdido.

Billets d'entrée:—50 cents. Les enfants et les domestiques, moitié prix. Les élèves, lorsqu'ils viennent en corps, 15 cents chaque. Les instituteurs n'auront rien à payer. Pour les détails voir les affiches. Les portes seront ouvertes tous les jours, le matin, à midi et le soir.

En outre des **Figures en cire**, on verra **Jeune Géante Américaine**, âgée seulement de dix-huit ans, qui est d'une grandeur de 7 pieds 4 pouces et elle a 5 pieds de circonférence à la ceinture. Elle pèse 512 livres et est parfaitement proportionnée dans toute sa personne. Cette jeune géante a été engagée pour quelques jours seulement et sera visible à dater d'aujourd'hui samedi, 26 courant.

☞ Les prix sont les mêmes. 26 fév

Salle de Concerts et Salon de Lectures, MECHANIC'S INSTITUTE,

Rue Philippa, entre les rues Canal et Commune.

CETTE salle vaste et commode, dont la construction est adaptée à un bon acoustique, est presque terminée, et sera bientôt ouverte pour la commodité de ceux qui désireront en faire usage pour des concerts, des conférences ou des [illegible] littéraires.

S'adresser à LUTHER HOMES, Trésorier,
27oct—6m No 106, rue St Charles

[illegible]

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Avis.

LES ACTIONNAIRES, à l'assemblée qui a eu lieu le 24 janvier dernier, ayant fixé les époques suivantes pour le paiement de la balance des versements, savoir: le premier lundi d'avril et le premier lundi d'octobre 1853, le premier lundi de janvier, le premier lundi d'avril, le premier lundi de septembre 1854 et le premier lundi de janvier 1855, chaque versement devant être de dix pour cent, et cinq pour cent le premier lundi d'avril 1855, et ce versement étant le dernier qui devra être fait au capital de la Compagnie.

Avis est donné aux actionnaires de cette Compagnie, qu'en vertu d'une résolution du Bureau des Directeurs, un escompte de huit pour cent sera alloué, à partir du 4 avril prochain, aux actionnaires qui payeront une partie ou toutes leurs actions avant les époques régulières de paiement désignées par la résolution ci-dessus.

Et quant aux actionnaires qui ont donné avis à la Compagnie de leur intention de réduire leurs souscriptions par suite de la taxe qu'ils doivent acquitter, il sera déduit dans le reçu de taxe que les certificats d'actions payées d'avance comme ci-dessus, auront à payer ceux que le donné, ainsi que pour toutes les sommes que les dits actionnaires auront déjà acquittées.

Par ordre du Bureau,
BENJ. F. FLANDERS,
29mars—1m Secrétaire

Bureau de la Compagnie du grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Nouvelle-Orléans, 21 mars 1853

Avis aux artisans.

DES propositions seront reçues à ce bureau jusqu'au 5 avril, pour la construction de wagons pour le transport des passagers et du fret sur le chemin. Les plans et le tableau des charges sont exposés à ce bureau.
22 ms—eulav JAMES G. GIBBS, Ingénieur en chef

ETAT DE LA LOUISIANE—Ville de la Nlle-Orléans—Bureau du Collecteur—2me District—No 124, Passage de la Bourse, entre St Louis et Conti—Avis est donné aux personnes qui suivent les métiers, professions, &c, ci-après mentionnées, de prendre la licence exigée par la loi, afin de suivre leurs professions respectives, savoir:—Tout avocat, médecin, apothicaire, dentiste, notaire public, propriétaire d'hôtel, maître de pension, restaurateur, propriétaire de café, de cabaret; débit de tabac en ses fois, fabricant de billard, jeu de quilles, directeurs de théâtre, cirque, amphithéâtre, ménagerie, combats de coqs (cock pit) hippodrome, marchand de nègres, pacotilleurs à pied ou à cheval, colporteur, marchand en gros ou en détail, marchand de meubles, propriétaire d'écurie, presseur de coton, courtier de propriétés foncières, esclaves, encanteur, [illegible], courtier de produits, marchandises, fret, &c, prêteur sur gage, marchand commissionnaire, facteur, agent, courtier de change, compagnie d'assurance incorporée par les lois de l'Etat ou étrangères.

Conformément à l'acte No 184, approuvé le 21 mars 1850, toute personne négligeant ou refusant de prendre sa licence dans les dix jours qui suivront la publication du présent avis, sera poursuivie pour le double de la taxe, et de plus pour les cent dollars par contravention, en vertu de la 81me section de l'acte ci-dessus.

Avis est donné que la taxe de 1852, imposée sur les propriétés foncières, les esclaves et le capital est due et doit être payée à mon bureau, No 124, Passage de la Bourse, entre St Louis et Conti.
HENRY PEYCHAUD, Collecteur de taxes
d'Etat pour le 2me district. 21mars—2p

Académie d'Ecriture et de Tenue des Livres de DOLBEAR,

No 106, rue du Canal.

Cette académie a été fondée en 1833 et est ouverte toute l'année pour les dames, les messieurs et les enfants. Il y a des classes particulières pour les dames. Des personnes de 6 à 60 ans reçoivent des leçons. Quelques leçons suffisent à corriger la plus mauvaise écriture et la rendront élégante. M. Dolbear enseigne la tenue des livres comme on la pratique. De nombreuses leçons données journellement.

N. B. Heure de leçons pour les nouveaux élèves de midi à 2 h. P. M. RUFUS DOLBEAR.
14 mars 106, rue du Canal

A louer.

Cette belle propriété, venant d'être entièrement réparée, située à l'encoignure des rues Royale et St-Pierre, un des plus beaux quartiers de la Nouvelle-Orléans, centre du premier district; à proximité de la Place Jackson et à deux pas du Théâtre d'Orléans. S'adresser à
VVE. BOUMAGE,
No 91 rue Royale

On DEMANDE 1 [illegible] une bonne [illegible]

MATCHES.

LE [illegible] L. A. Caillemotte [illegible] rue de Chartres [illegible]
[illegible] 108, rue de Chartres